ABONNEMENTS

mois mois A prendre exclusivement our bureaux fostann. Sy adresser pour toutes réclamations

CORRESPONDANCE: PEUPLE WALTON, & LIEGE

Les manuscrits non insérés ne sont par rendes. Chaque article n'engage que son auteur.



QUOTIDIEN DÉMOCRATIQUE

ANNONCES:

Demandes d'amplois la ligne fr 0.30. l'etites annouces Avis des Officiers infinist. et de l'octésée Réclamo Necrologia

ADEIEISTRATICE & PUBLICITÉ:

LIEGE, 19, Rus du Pont-C'Avrey, [] Bureaux ouverts de S à 5 heures .

# Comme les Animaux primitifs

be peut se dénouer d'elle-même par le libre toncours des intérêts individuels. L'économie solitique orthodoxe, et il importe d'y insister, boutient cependant le contraire : d'après elle, l'avénement de la grande industrie et de la contraire : de mainte de la grande industrie et universelle prépare, dès mainte uant, un monde où règneront le bien-être, la justice, la paix, et les interventions de l'Etat ne peuvent que contrarier l'action des lois economiques naturelles.

Pourtant, la science officielle veut bien re connaître que, dans son système, l'attente de l'humanité sera longue. Au début de ces étu des, force nous est de résumer la thèse de l'adversaire; condensons donc ici quelques pa ges de « L'Evolution économique », une œuvre considérable qui fut en quelque sorte le testa-ment social de Gustave de Molinari, le grand Liégeois auquel avait été confiée la direction du « Journal des Economistes », de Paris ;

« Nous sommes encore pien éloignés de l'idéal vers lequel nous neus dirigeons. Le quart de la terre habitable est occupé par des populations dont l'outillage et les institutions sont demeurés reux de l'age primitif ; l'age de la petite industrie subsiste dans tout le reste, ici d'une manière exclusive, là en partuge avec l'ère naissante de la grande industrie. Celle-ci n'a guère transformé même dans les pays les plus avancés, que la plus faible partie du matériel de la production et de la consonmation. De mêmo l'ancienne machinery a du gouvernement n'a subi encore qu'une transformation partielle ; elle est en retard sur l'évolution industrielle, et le défaut d'accord entre ces deux évolutions est une nouvelle source de puissances. Le monde civilisé se trouve donc dans un élat de crise, et il y demeurera selon toule apparence jusqu'à ce que la double transfor-mation soit arrivée à son terme. La lutte actuelle tette lutte qu'accompagnent tant de pertes, de perturbations et do souffrances, continuera jus qu'alors entre la petite industrie et la grande, de l'ancienne « machinery » du gouvernement et la nouvelle : celles la condamnées à périr mais Mélendant énergiquement leur existence, celles-c avançant pied à pied en se complétant au pris d'une multitude infinie d'expériences infruc-tueuses et d'essais avortés.

Les conséquences de celle crise, pour ceux qui en souffrent le plus, sont faciles à résumer. Le grand nombre a plus souffert des changements eccasionnés par le nouvel ordre de choses qu'il men a profité : le débordement du paupérisme est contemporain de l'avenement de la grande industrie. Les résultats de la production, devenus plus féconds, s'accumulent par masses entre les mains d'une minorité, tandis que la multitude le imuve, non moins qu'elle l'élait autrefois, ex-

· aux extrémités du dénûment, sans qu'or signaler dans sa condition aville et préthe amélioration profonde et durable, sans que la somme de ses soulfrances semble s'être ambindrie sous l'influence du progrès industriel. La condition de neuf familles sur dix descend de degré en degré, de la médiocrité à la gêne et plus extrême misère. Dans les classes in s, le revenu, réduit le plus souvent au to strot nécessaire, tombe parfois même au-dessous, to strot nécessaire, car la tendance générale des intrepreneurs est d'exiger de l'ouvrier un ma-timum de travail dépassant ses forces, en (change d'un minimum de subsistances trop souvent nsuffisant pour les réparer. Les nouvelles conlitions de l'industrie n'impliquent rien moins que expropriation et la destruction des individuali-Vs et des races les moins intelligentes, les moins aborieuses, au profit de celles qui se distinguent par leur esprit d'entreprise, Jeur aplitude au protrès, leur esprit d'ordre et d'épargne, leur assi-luité au travail. Sous le régime de la concurjence, dans cet effort constant et universel, le liveau commun ne manque pas de s'élever, mais es moins bien doués pour la lutle succombent.

Dans un premier article sur la question so-fiale, nous avons dit que la situation actuelle hiérarchie sociale, sans y trouver plus que dans hiérarchie sociale, sans y trouver plus que dans article sur le dédoublement du ministère des les autres un abri paisible et un resuge assuré. Sciences et des Arts, qu'il a fait paraître dans Là aussi, et d'une façon encore plus brutale et sommaire, la concurrence accomplit son œuvre de sélection. Les travailleurs voués au labeur physique sous le régime de la petite industrie, qui ne pourront s'adapter aux conditions nouvelles, DISPARAITRONT COMME ONT DISPARU LES ANIMAUX PRIMITIFS forsque le milieu où ils vivaient s'est modifié, et feront place à ceux qui réussiront à s'y adapter et à leur descendance. Des siècles s'écouleront encore avant que cette évolution soit terminée ; mais les souffrances par-ticulières ne peuvent être mises en balance de l'augmentation du bien-être général... »

> Toutes ces phrases, qu'on veuille bien le remarquer, sont extraites textuellement du livre de Gustave de Molinari ! On les retrouve d'ailleurs chez les principaux économistes de l'école fataliste, — classiques et romantiques...

> Faut-il, après cela, expliquer longuement pourquoi les socialistes veulent hâter l'évolution, en lui donnant, par surcroît, une ten-dance plus favorable aux intérêts des masses populaires? Nous verrons bientôt que l'immuabilité des lois économiques est une erreur geant la direction de ses coordinations organiques, de modifier l'état, les conditions, le tempérament des sociétés humaines dans le sens qu'il a convenu à l'homme de déterminer. Nous dirons quel est l'idéal socialiste et comment il peut être réalisé, - pacifiquement

> Mais ne nous lassons pas de répéter que le temps passe. Aux cris d'alarme d'Emile de Laveleye, de François Laurent, rignalés naguère à cette place, ajoutons celui d'Ernest

« La situation est extrêmement grave et les moments dont nous isposons pour faire en sor i nous mettons toute notre confiance . te que le mouvement social se fixe définitivement dans le sens politique et pacifique plutôt que factice et révolutionnaire sont précieux : l' faut les ressentiments invétérés et empêcher les haines et les colères de s'exaspèrer au point de donner lieu, un jour propice, au plus grand des cataclysmes que l'histoire de l'humanité puisse avoir à enregistrer, car il pourrait être celte fois presque universel ».

Il ne peut déplaire au socialisme que, même pour proner d'autres systèmes sociaux, on montre les dangers de l'état de choses actuel, la nécessité et l'urgence de téformes pro-

« On ne discute pas avec le socialisme, on le supprime!» a osé scrire autresois un journaliste. Le socialisme, pourtant, avait quitté la région des rêves, il était entré dans une phase d'études sincères et d'organisation pratique... Une doctrine qui a résisté à elle-même et à ses ennemis, qui est devenue aujourd'hui vraiment scientifique et compte, parmi les désenseurs d'une de ses idées les plus hardies (l'entrée du sol à la propriété collective) d'illustres penseurs de tous les pays, cette doctrine mérite certes autre chose que du mépris ou de la haine.

Ce sont des phrases aussi odicuses que celle à laquelle nous venons de faire allusion, qui appellent ces énergiques formules : «Liquida-tion sociale! » «Du pair ou du plomb!» «Vivre en travaillant ou mourir en combattant!» Le dédain affecté ou la répression d'une propagande socialiste pacifique transformera jours les partis évolutionnistes en partis révolutionnaires!

Evolution ou révolution. . voilà encore une des questions que nous aurons à examiner. D.

Encore Camille Huysmans

Camille Huysmans a le tort de trop parler de la question flamande. Ses déclarations ge suivent et, par mal-heur, ne se ressemblent pas. Nous venons à peine de commenter les extraits d'un

Sciences et des Arts, qu'il a fait paraître dans «Le Droit des Peuples». Voici à présent, ce que l' « Indépendance Belge » raipporte sur les déclaration qu'il a faites au Congrès des métallurgistes de Bexley-Heath :

«Ce que nous voulons, Flamands, Wallons,»

a dit Huysmans, « c'est l'unité, l'égalité. Nous rentrerons en Belgique avec l'assurance d'obtenir le suffrage universel et l'égalité des langues »

L'égalité, nous en sommes partisans. C'est même sur ce principe que repose notre doc trine d'union flamando-wallonne. L'égalité des langues, c'est un point plus délicat. Pour nous le français aura toujours une valeur prédomimante. Nous ne pourrions souffrir que le Flamand fut comparé, comme valeur rayonnante à la langue de Molière et de Châtéaubriand De plus, pour les affaires internationales, des hommes éminents de tous pays emploient le français. Il faut, sans vouloir exercer de contrainte, s'inspirer de ce noble exemple à l'égard d'un langage le plus clair et le plus souple du monde. Nous trouvons excellent que les Flamands donnent, chez eux, la prépondérance à leur langue, mais ce que nous craignons, c'est qu'on ne maintienne, sous prétexte d'é et qu'il est possible, en introduisant dans le galité, le gachis administratif bilingue, pieu-corps social des éléments nouveaux, en chan-geant la direction de ses coordinations orga-vre. Ce serait la source de nouveaux conflits le et la contradiction même des principes auto nomistes proclamés par Huysmans dans le Droit des Peuples ». Cependaut, le discours de Huysmans ren-

ferme un passage qui nous rend indulgent pour cette malencontreuse égalité. Nous le signalons avec joie, parce qu'il montre toute l'importance que le secrétaire de l'Internationole attache à l'interventien des ouvriers wal-lons dans le conflit des langues et des races «Au retour », s'est-il écrié, « par qui le pro-blème flamand sera-t-il résolu? Par les ouvriers de la Wallonie en qui, nous, Flamands,

Huysmans exagère. Mais les vrais Flamands peuvent avoir confiance en nous. Nous n'éprouvons, à leur égard, qu'une sympathie sinsavoir les saisir et les utiliser si pon veut égiter cère et nous travaillerons côte à côte pour obtenir satisfaction.

Les patriotes officiels M. Hullebroeck part en guerre, cans un journal hollandais, contre les patriotes officiels qui encombrent les rédactions du «Telegranf», du «Belgisch Dagblad» ei des «Nouvelles de Macstricht» et revendiquent pour eux le monopole du patriolisme,

« Vous êles tous des fransquillons », écrit-il, eles uns par engouement, les autres par esprit d'imitation. Etre fransquillon équivaut à hair les Flamands, et c'est la scule ligne de conduite qui vous guide. Sans cela, vous combattriez l'acti-visme wallon avec autant d'énergie que l'activisme flamand, et vous cloueriez au même pilori ceux de vos amis qui, sans se ranger nettement aux côlés des activistes wallons, sont cependans de cour avec eux. Vous ne le failes pas parce que lous vos acles sont inspirés par un sentiment mique : la haine du Flamand,

Eh bien i Messieurs, voire jeu n'est pas sans langer, Le peuple flamand n'est plus cette mutlande désarmée que vous avez connue avant la guerre. Il en a assez de tendre la joue gauche quand on l'a frappé sur la droite. Le n'il qu veus jui avez fait ne sera pas oublié, et 'l sera difficile aux traitres de se gilsser dans nos orga-nismes de combals. Quant aux lâches et aux éléments douteux, ils seront traités avec es mé-pris qu'ils méritent.

Pinétrez vous de cette idée écrivaillons qui aver 'audace de vous nommer Flamands, Vous vous laissez entraîner à la remorque des fransquillous ; vous n'êtes ni chair ni poisson. Et cela ne vous empache pas de vous prétendre les seuts patriotes que les événements aient fait surgir

dans noire malheureux pays,.

La lecon inffigée par M. Hullebroeck aux patre lards en exil est un peu rude. Mais, d'une le con générale, il faut reconnaître qu'elle est on no peut plus méritée.

Nouvelles à la main

Au bureau d'un directeur : On demande Monsieur au téléphone..

— Bien..., priez la personne d'attendre au sa. lon, je viens de suite i

## La Journée d'aujourd'hui

Le 28 septembre. - Samedi. SS. Daruch le Prophète, Céran, Exupère de Toulouse, Faust, Héliodore d'Antioche, Salomon de Gênes, Wences'as.

Ephémérides scientifiques : Naissance,

Guerrer

ALLEMAND

Derlin, le 26 (soir). - Après une grande préparation, l'attaque franco-américaine s'est déclanchée sur un front étendu en Champagne et entre les Argonnes et la Meuse. La tentative de percer a échoué. Le combat dure encore auprès de nos positions.

Berlin, le 27. — Dans l'Atlantique, nos sous-marins ont coulé 28.000 tonnes de jauge ennemie, dont 2 vapeurs de combat d'un to-tal de 18.000 tonnes. Un de ces deux navires est américain.

Berlin, le 27. — Front occidental. — Crou-pe du prince Rupprecht. — Les Français et Anglais ont pronoucé lifer, de violentes atta-ques en Champagne entre les hauteurs situées à l'ouest de Siuppes et l'Aisne, au nord de Verdun et entre l'Argonne et la Meuse.

Les combats d'artillerie ont pris une gran de extension et se sont étendus jusqu'au delà de Suippes, de la Meuse en s'étendant vers l'est jusqu'à la Moselle. Les attaques partielles ont été repoussées après avoir livré de

rudes combats. Des troupes austro-hongreises se sont dis-tinguées dans les opérations de défense entreprises à la Meuse. Sur ce front, où règne la plus grande activité, un violent feu d'ar-tillerie a précédé et a donné lieu à des enga-

gements d'infanteric.
Les Français à l'ouest de l'Aisne, et les Améquantité de tanks.

Conformément à nos plans, nos troupes avancées se sont retirées sur les positions de défense qui leur avaient été assignées. Aux environs de Tahure, l'adversaire est parvenu, par sa violente attaque continuée jusqu'à 1 soirée à dépasser notre première ligne de combat et à atteindre la hauteur située au nord-ouest de Tahure et à s'avancer jusque Fontaine-en-Pormois.

A cet endroit, nos réserves ont arrêlé la tenlance au combal... divisions... Prises sous notre lative locale de percement de l'adversaire, Par-feu destructeur... La tensille... L'assaul... Les ad- ticulièrement violentes ont été les altaques qu'il a dirigées contre nos positions situées entre Aubérive et le sud-est de Somme.Py. Elles se sont écroulées, devant nos lignes, avec des pertes très élevées pour l'ennemi.

Au nord de Cernay, des attaques de l'ennemi, qui se sont renouvelées jusqu'au soir, ont échoué

Dans les Argonnes, nous arons repoussé des contre-attaques de l'adversaire. Entre les Argonnes et la Meuse, l'ennemi a

progressé au-delà de nos lignes avancées iusqu'aux Monts Blainville et Faucon.

Nos n'eerves ont contraint l'ennemi au repos.

L'ennemi a pu, en certains endroits, atteindre La tentative de percer notre front entreprisé

Communiqués des Puissances Centrales devant l'opinitaireté de nos troupes. De nouveaux combats sont imminents.

AUTRICHIEN

Vienne, le 26. - On ne signale aucun évé ement important.

Sofia, le 25. — Front macédonien. — A l'ouest du lac d'Ochrida, l'activité d'artillerie a été de temps à autre violente de part et d'autre. Dans la région de Monastir, des unités ennemies ont attaqué maintes fois nos po-sitions. Elles ont été repoussées de façon sanglante, en partie après une lutte corps à corps Un certain nombre de prisonniers français no: blessés sont tombés en nos mains. Au norde la Czerna, nos unités se retirent régulière ment, sans être inquiétées de l'ennemi, ver les monts Babuna.

Près de Kriwolak, l'ennemi a attaque avec des forces considérables. Le combat continue

### Communiqués des Armées Alliées ARGLAIS

Londres, le 26. — Le matin, un violent combat local s'est développé dans les environs de Sélency. Nos troupes ont pris ce village et ont fait plusieurs prisonniers. L'ennemi a entrepris, le matin, deux contre at aques dirigées contre nos positions au nord-ouest de Fayet. Ces deux entreprises ont été repoussées avec de lourdes pertes par notre seu d'infanterie et de mitrailleuses. Une attaque inat-Une revue française expose, avec beautique manière un coup d'esprit, de quelle manière un homme d'intelligence moyenne peut se transformer en grand critique militaire de tanks.

Les Français à l'ouest de l'Aisne, et les Améticales de l'Aisne, d'excloppée par l'ennemi tôt le matin, a l'est d'Epchy, a été repoussée. Dans le tard de la matinée, d'eveloppée par l'ennemi tôt le matin, a l'est d'Epchy, a été repoussée. Dans le tard de la matinée, l'ennemi a attaqué pour la litaque parlieire ennemie a été dirigée au sud. troisième fois. Il a été de nouveau repoussé. De nombreux cadavres aliemands gisent devant nos positions. Durant la nuit, nos troupes ont repoussé une poussée ennemie au sud est de Juchy.

Le matin, un fort détachement ennemi a pris un de nos postes dans le voisinage de Mœu vres; il a cependant été repoussé par une contre-attaque.

Londres, ic 25. - Ce malin, de violents com bats locaux eurent lieu aux environs de Celmency, occupé par nos troupes. Nous avons fa physicurs prisonniers. Ce matin, l'ennemi entre, prit deux confre-attaques sur nos positions au nord ouest de Fayet. Les deux attaques échorérent à la suite de notre feu violent, Pjus tard, le Allemands exécutèrent une troisième atlaque mais il furent à nouveau complètement repos sés. Un raid ennemi, entrepris ce matin de bonne heure, fut repoussé. De nombreux A'lemends furent tués. Au cours de la mut, nos troupes renoussèrent un détachement ennem: au sud d'inchy. Ce matin, un fort détachement er. nemi s'infroduisit dans un de nos pesfes sur environs de Mœuvres, mais il fut à no met repoussé par une confre attaque. Les Angla: nquirent quelques points fortités aux environs de Gricourt ; ils avance ent leurs ligne près de La Bassée, et firent une bonne cen'apte de prisenniers. Ils ont égale a al amélicré leurs sition de défense allemande. Le calme appa-positions près d'Armentières et repoussé des rent qui règne aujourd'hui n'est qu'une paus

### FRANÇAIS

Paris, le 26, à 15 h. — Entre l'Ailette et l'Aisne, l'ennemi a renouvelé ses attaques hier, en fin de journée, dans la région d'Alle mant et du Moulin de Saffaux. Il a réussi, sus ce dernier point, à pénétrer dans nos lignes, mais un retour énergique de nos troupes retabli la situation. Plus au sud, nos troupes ont réalisé de nouveaux gains à l'est de Saucy et fait des prisonniers.

Ce matin, à 5 heures, nos troupes ont attaqué sur le front de Champagne, en liaison avec l'armée américaine opérant plus à l'est.

Paris, le 26, à 23 h. — Ce matin, nos an mées et celles des Américains ont attaqué, et liaison étroite, de part et d'autre de la Somme Les opérations se déroulent dans des condi tions satisfaisantes.

L'avance de nos troupes à l'ouest de l'Argonne est de plusieurs kilomètres. La bataille

Armés d'Orient. — Les opérations du 24 et 25 septembre ont été particulièrement heureuses. Le formidable massif du Bélès enlevé. la frontière bulgare franchie à Kosturina par l'armée britannique qui marche sur Strumitza, les hauteurs du Gradetz-Florina atteintes par les troupes franco helléniques, la ville d'Ustuo conquise et dépassée par les armées serbes qui tentent de s'approcher de Vélès, les troupes bulgares obligées d'évacuer, après combats, leurs positions au nord-ouest de Monastir sous la pression des forces alliées qui les menacent vers le nord et les rejettent sur l'Albanie, les prisonniers alliés délivrés, de nombreux canons et prisonniers nouveaux cap-turés avec un très important matériel, tels sont les fractueux résultats de ces deux journées. La marche extrêmement rapide des troupels alliées rend impossible d'évaluer exacte ment le nombre des prisonniers et le butin qui est immense. Jusqu'à ce jour, plus de 10,000 prisonniers et plus de 200 canons ont été dénombrés

### ITALIEN

Rome, le 26. - Sur lout le front, l'activité de combats s'est timitée à un feu d'artiflerie. Nos butteries ont dirigé un feu convergent violent sur des points importants ennemis ainsi que sur des points sensibles de la défense ennemie dans le secteur montagneux entre le tac de Garde el Astico, et le long du Piave.

Macdoine : Le 23, nos troupes ont continua leur avance en contact intime avec les troupes Renaix, en 1842, du géologue et minéralogis-te Alphonse Renard.

Illes poursuivent vigoureusement les troupes oulgares qui se refirent en désordre et ont réussi à prendre possession des hauteurs au nord de Topoteinni. Sur la route de Manastir à Prijen, de nouveaux prisonniers ont été faits et avons capturé du matériel d'artiflerie. Un petit hopital militaire complet et une grande quantilé de munitions sont l'imbés en nos mains,

### Les combats au front ouest

Commentaires allearanes

Bertin, le 26. - Depuis le début de septembre la pression centre les neuvelles positions de 66 fense allemande s'est transportée du nord vers le sud. C'est alors que le général Foch a déclan, ché de puissantes confre-attaques, avec des forces considérables et une opiniableté extragramaire, contre le front allemand de Cambrai à Saint. Quentin. Le 24 septembre, il a tance de puis-santes forces anglo, françaises au nord-ouest et à l'euest de Suint-Quentin. La première atlaque était dirigée, en première ligne, contre la hau-teur Tommy entre les ruines de Pontruet et de frizourt. Les Anglais ont allaqué de la façon habituelle. Après un violent feu d'artillerie, suivirent de forles masses d'infanterle appayées par des tanks et des avions de combat. Les par des tanks et des avions de comoat. Les deux villages ont été perdus lors du premier assaut. Les Angluis n'ont pu résister à la puis-sante contre allaque allemande effectuée sous la profestion de l'artificrie. Les villages furent repris. La hauleur Tommy, qui avait changé souvent de possesseur, revint aux Alemands. Plus au sud, les Français s'étaient emparés de Francilly-Selency : à minuit, ils passaient de nouveau à l'attaque, après un courle préparation d'artitlerie. Ils n'ont rependant pas réussi à gagner du terrain en dehors du village, Cinq offfrices et cinquante hommes sont restés aux mains des Atlemands.

Entre l'Ailelte et l'Aisne, dans la nuit du 23 au est de Vauvaillon ; elle a été dispersée par une confre-atlaque et par des jets de grenades à main. Au cours de nos opérations, nous avons capturé des prisonniers. Au nord-est d'Ypres, nous avons fait sauter 14 abris souterrains et nous avons ramené 82 prisonniers.

Opinions suisses

Berne, le 26. - Le « Bund » écrit au sujet do la situation militaire :

« Le maréchal Foch emploie quantité de moyens de combat pour arriver coûte que coû-te, pour autant que la chose soit possible, 2 des résultats décisifs avant le mois de no vembre. Jusqu'ici, ces résultats n'ont pas été atteints, puisque les Allemands se retrouvent aujourd'hui dans la position de base qu'ils occupaient déjà en novembre de l'année dernière, l'exception du saillant peu important de Saint-Mihiel, ils n'ont encore abandonné aucun point important de leur ancienne position de délense et possèdent encore du terrain conquis en avant de cette position. Plus on apprend à connaître le généralissime français et plus on arrive à se convaincre qu'en Flandre, en Champagne et sur le front en Lorraine il engagera des opérations d'envergure. If ne peut pas laisser sa contre offensive aboutir à un point mort ni davantage l'arrêter sans avoir fait l'impossible pour percer la podans les opérations et il ne faut se faire à cet

# → De-ci, de-là =

Une date fameuse li y a aujourd'hui cinquante-quatr ans que fut fondée à Londres l'Associa. tion internationale des travailleurs, dont l'Internationale actuelle est la continua fion togique (23 septembre 1864),

Dans l'histoire de l'humanilé, elle a, celle da. on s'en opercevra toujours davantage, ine tout autre importance que celles dont on arcit la mémoire de nos enfants, et elle a marqué hne ère nouvelle : l'ère des ouvriers.

### Le cercle verviétois de Richmond

Au cours de l'exercice écoulé, le cercle philanthropique « Vervi-Voci », de Richmond Twickenham, a fait distribuer une a solde de congé » (10 shillings) à trois ents deux permissionuaires de l'arrondissement e Verviers. De plus, dix-neuf autres soldats aus famille al amis, ont été invités à Richmond bit ils ont trouvé un accueil empressé et allentit le ce fait, les dépenses se sont élevées à plus de 95 livres, alors que les frais divers ne repréentent pas le centième de cette somme.

L'a Opinion Wallonne . à laquelle nous emruntons cet entrefilel, y ajoule un chaleureux ppel aux Verviélois demeurant en exil. Nut pute, ajoute t-elle, qu'ils ne se soient empresses soutenir une œuvre aussi méritante et que dévoué secrétaire, M. J. Knops, n'uit troi holle aux lettres bourcée de liasses de mandats. public tera ses délices.

Nous l'ignorons : c'est le secret du grand étal-

l'auteur de l'article recommande : «Les trois mois qui vont suivre pourront aveir un carac tère décisif... L'houre des... sonnera bientôt... Le général Hiver...Le général Famine...Civilisation... Le piège grossier que nous saurons éviler... Une paix boiteuse... Des oiscaux de mauvais augure. L'héroïsme de Gavroche... etc. etc. »

Et si l'on y : joute les éléments que contient le « Dictionnaire des idées reçues», de Flauberts, nos tignes d'infanterie et nos lignes avancées continue notre collègue français, «il n'est nulle ment difficile d'écrire, pendant trois ou quatre

L'ésole des lournalistes transformer en grand critique militaire. Il n'a qu'à puiser avec quelqu'éclectisme dans le réserves de lieux commun et à signer : Marechal Z. On fera bien d'employer des phruses d'un bon tour courant qui ont le mérite de porter à coup sûr : « La vaillante barrière humaine qui défend à l'ennemi les approches de...», par exemple, ou « les drapeaux alliés, fraternellement éployés sur nos lignes, portent dans leur plis... » On peut aussi dire avec beaucoup d'à-propos : a L'ennemi, insoucieux des pertes énormes qu'il subissait, a mirables pionniers de l'air... . Et pour finir, une formule dont chacun appréciera l'avantage : «Où la nouvelle attaque viendra-t-elle à se produire

major. : Pour les chroniques et les articles de fond,

années, des critiques pleines d'imprévu dont le par les Français et les Américains, et ayant des vues larges, a échoué le premier jour de combat contre allaques ullemandes.

égard aucune illusion. La position de défense llemande sur le front qui s'ét dre au Sundgau, n'est pas ébranlée. A l'arrière de cette position se trouve un ensemble de positions échelonnées en profondeur jusqu'au Rhin et qui peuvent en même temps ser-vir de terrain de com? at. »

Opinions françaises

Lyon, le 26. - Le Lyon Républicains mande de Paris que les combats de patrouilles qui se livrent actuellement en Champagne, en Argonne et en Lorraine, ne sont que les prémices d'opérations de grande envergure.

# A l'Eiranger

Les Ebéraux nationaux contre lo programme socialiste minimum

Berlin, le 26. - L'organe officielle, la «Nationallibérale Korrespondenz » reproduit, dans un long article, le programme socialiste. Il termine par ces mots:

La démocratie sociale exige que le gou

vernement et les autres partis de l'inté-rieur capitulent devant elle, et désire tracer devant l'ennemi, un chemin qui conduirait ? la capitulation. Il est bien compréhensible que le parti national-libéral ne peut accepter

e semblables conditions. •
•C'est clair et significatf, ajoute le •Vor-

waerts ». Véchange des prisonniers

allemands et français Berlin, le 25. - Comme on se le rappelle, le gouvernement français avait suspendu l'échan ge des prisonniers de guerre et des internés civils qui avait été décidée à Berne, alors que seuls, quelques convois venaient d'arriver en Allemagne. Dans l'intérêt des prisonniers de guerre, des internés et de ses sujets fortement éprouvés, le gouvernement allemand a entre pris des démarches pour la reprise immédiate

trains de prisonniers de guerre seront envoyés chaque semaine dans chaque direction. Il est à espérer que, dans l'avenir,

œuvre humanitaire ne subira plus de modifica tion et que l'échange des internés civils soi bientôt repris.

La question polonaise Les délégués austre-hongrols

Vienne, le 26. — A l'occasion des pourparlers qui ont lieu à Beriin, au sujet de la question po. onaise, le gouvernement austro-hongrois a en-voyé, comme représentant, l'ambassadeur von Ugwn et le conseiller des ministres von Boschan CHINE

Les troubles

Amsterdam, le 26. — Le «Times » apprend de Pékin qu'un désordre inour règne en Chine. La lutte entre le Nord et le Sud a atteint sor point mort. Le pays est aux mains des sol-tats. Le commerce et l'industrie languissent,

L'ambassadeur anglais à Pékin a offert au gouvernement chinois la médiation de l'Angleterre et des Etats-Unis, afin de résoudre la question Nord-Sud. Le cabinet chinois a déliéré sans résultat sur ce point le 10 septembre.

L'Agence Reuter annonce que la population chinoise est d'avis que les puissances de l'Entente devraient agir avec force, afin d'enrayer

les progrès incessants de l'anarcure. Si elles n'accordent pas leur collaboration, ta lutte continuera jusqu'à ce que l'argent

tasse défaut. Afin de sauvegarder les intérêts des étran-gers en Extrême-Orient, on devrait exiger le licenciement des troupes qui cont, seules, la ause des troubles.

M. Hsuschitschang, qui hésitait à assumer ia présidence et qui, cependant, fut élu peu de temps après, a prié les mandarins locaux d'aplanir toutes ces difficultés. Son message restera cependant sans effet. Wutingtang, ministre des affaires étrangères, est partisan d'une séparation entre le Nord et le Sud. Il désirerait voir solutionner ce point important et donnerait la préférence à une démarche ommune des puissances de l'Entente.

Le correspondant du «Times» n'est pas par usan d'une médiation de la part d'un seul Etat dans cette question de politique intérieure, ce qui produirait une mauvaise impression dans certains milieux chinois. DANEMARK

Une visite royale

Christiania, le 26. – Le roi Haakon a au-jourd'hui rendu visite à la Cour danoise à Copenhague. Il rentrera samedi à Christiania.

ETATS-UNIS Réunion des travailleurs

Washington, le 26. — Un grand nombre de télégués des ouvriers manuels du déparlement le la guerre et de la marine se réuniront demain en vue de s'entendre sur les mesures à prendre pour oblenir que la durée des contrats de tra. vail soit étendue jusqu'après la guerre. Les délégués étudierent aussi un projet visant une aug. mentation des salaires qui reporterait ceux des ouvriers les moins payés au niveau des sa-laires normaux. Cette augmentation intéresse. rait des millions d'ouvriers, occupés tant dans es industries de guerre que dans l'industrie privée.

FRANCE

L'Entente et les événements sthériens Genêve, le 26. - Le chef de la nouvelle ma socialiste, Longuet, affirme, dans Populaire, que la déclaration de la confé-rence socialiste de Londres s'est prononcée

en faveur d'une immixtion de l'Entente en La classe de 1920 et la grippe espagnole Genève, le 26. — Le « Populaire » entame une campagne contre la levée de la classe de qu'au début de 1919, en raison de la désappro

et déclare qu'elle ne peut s'effectuer bation populaire et de la grippe espagnole qui sévit dans presque tous les départements. signale de nombreux cas de décès à Pa ds et dans les grands ports.

Réunion postposée

Paris, le 26. - La Commission militaire de la Chambre française, qui s'est réunie lundi, a postposé au 25 octobre la discussion de la

M. Abramis a exposé un court rapport en acement du président des ministres, qui n'avait pu assister à la réunion.

Jaurès, ont reçu communication des rapports établis par les médecins chargés d'examiner l'état de santé de leur client. Ils confirment les termes du rapport qu'ils ont rédigé en 1915, et ils ajoutent :

Les tares signalées dans la constitution psychique de Villain se sont aggravées dans une certaine mesure, et sa longue détention a amené un certain degré d'anémie et de faiblesse physique. Nous estimens qu'il est en état de comparaitre devant la cour d'assiser pour y répondre de son acte.

GRANDE-BRETACNE

Bepart de la. Litvinoff

La Haye, le 26. — 11. Litviness, représen-tant des Soviets à Londres, s'est embarque mercredi, avec cinquante quatre sujets rus-ses en destination de la Russie. Mme Litvinoti est restée dans la capitale unglaise avec ses deux enfants. On sait que le gouverne ment britannique avait consenti au départ de elle tut reque à la gare par M. Kerensky et Litvinoss à condition que le gouv.rnement les autres ministres. Le dictateur éphémère russe ne s'opposit pas au retour des représen-lui donna l'accolade en face de la population russe ne s'opposit pas au retour des représen tants anglais séjournant en Russie, par le ter ritoire des pays neutres.

ITALIE

Le général Foch aux troupes italiennes

Milan, le 26. — Le «Corrière della Serra » annonce : «L'ordre du jour adressé par le général Foch à l'armée italienne, à l'occasion de la note autrichienne, fait allusion à u dernier et puissant effort que doit sournir l'I talie, afin d'arriver à une paix qui soit hono

rable à l'avenir de ce pays.

Cette note se termine par les mots:

« La paix sera assurée sur le champ de ba taille. Nous apporterous sous peu la décision finale. La bravoure et le courage sont les voie qui mènent à la paix ».

Les socialistes italiens

Rome, le 20. — On annonce au «Progrès»
de Lyon, que des dépêches de province signalent que les socialistes, appartenant au parti du Centre et à la fractoin de droite, se sont réunis pour délibérer sur la liun convoi de prisonniers de guerre, venant de groupe parlementaire et les membres des France, arrivera à la frontière allemande le grandes administrations communales des de ce mois. A partir du 8 estates ionctions de la direction

NORWEGE

Une exploitation minière

Stockholm, le 26. — Le Dag. Nyh. annonce qu'il vient de se constituer une société disposant de gros capitaux, laquelle se propo se d'exploiter les importants gisements de charbon situés dans l'île des Ours, entre la Norvège et le Spitzberg. Les fotages effec-tués dans cette ile ont démontré l'existence d'un gisement de 200.000.000 de tonnes de charbon d'excellente qualité.

PAYS-BAS

Remaniements ministérials

Amsterdam, le 26. — En remplacement du ministre de l'intérieur, Dr Patijn, bourgmestre de Leeuwarden, a été appeié à ces fonctions par décret royal et convoqué à La Haye. ROUMANIE

Réunion du conseil des ministres

Bucharest, le 26. — On annonce officielle ment: «Hier matin, le conseil des ministres s'est réuni à Jassy.Les présidents de la Cham bre des députés et du Sénat ont pris part à cette assemblée. Le conseil des ministres a donné plein pouvoir au président du consci aûn d'exposer au Roi les vues du gouvernement en ce qui concerne le prince héritier Charles. M. Marghiloman sera probablement reçu aujourd'hui en audience par le Roi.

SUISSE

Una tentative pacifiste qui écheue Berne, le 26. — L'alntelligenzidatle apprend que le Consejl fédéral suisse a eu effectivement intention de prendre une initiative en faveur de la paix ; il était appuyé par plusieurs conseillers nationaux, notamment par ceux de la droilé ca tholique. L'intervention de certains conseillers nationaux de la Suisse française a finalemen abandonner ce projet.

TUROUIE

Réponse efficielle à la note autrichienne Constantinople, le 26. — Voici le texte de la réponse de la Turquie à la note de l'Autriche La proposition adressée par le gouvernement impérial et royal à tous les belligérants de se réunir dans un pays neutre en vue d'y procéder à un échange de vues confidentel et sans engagement sur les principes qui pourraient servide base à une paix durable et honorable, es absolument conforme à la conception que le gouvernement impérial ottoman a manifestée à différentes reprises d'accord avec ses alliés. Cless pourquoi le gouvernement impérial exprime le œu que cetie nouvelle démarche, diclée au gou. ernement impérial et royal pur un noble sentiment d'humanité et un sincère désir de conci-liation, puisse recevoir le meilleur accueil chez nos ennemis. La Sublime-Porte est disposée à participer à l'échange de vue proposé.

### Les Evénements en Russie

La situation à St Pétersbourg

Cologne, le 26. - On télégraphie de Stock-

olm à la «Kol. Zig.»:
« Des témoins oculaires racontent que ja mais, depuis le début de la révolution, la sécurité publique n'a été moins grande à Pétrograd. On entend sans cesse des coups de feu dans les rues et on arrête une foule de gens que l'on ne revoit jamais. Les décrets du gou

vernement laissent tout le monde indifférent Seul, le Comité combat la contre-révolution il est tout-puissant et ordonne journellemen des exécutions. Récemment, l'équipage d'un navire suédoi-

qui venait d'entrer dans le port a été officiel ement invité à ne pas quitter son bord, car les autorités ne pouvaient répondre de sa sé curité. Le quartier du port, déjà mal samé en temps de paix, est devenu un véritable coupe

Le journal russe «Grasnaja Gazetta» annon ce que le Comité chargé de combattre la con tre-révolution reçoit journellement de nombreu ses lettres de menaces annonçant toutes qu'au cun terrorisme ne saurait empêcher la chute bolchevisme. La condamnation à mort de M. Lénine est décidée et il sera exécuté dè qu'il sortira. En conséquence, le Comité a dé claré qu'il se voyait dans l'obligation d'affi cher la liste de tous les bourgeois arrêtés comme otages; ils seront fusillés immédiate ment si l'on touche à un seul maximaliste.

Arrestations en masse

L'assassin de Jaurès

Moscou, le 26. — Toute une série de personnalités, qui avaient pris part à l'instigation de Baoul Villain, le meurtrier de M. tion des meurtriers et anciens officiers, ont

ité arrêtés. Les Anglais avaient préparé une révolution à Vologda. Après l'échec, les agi-tateurs not transporté leur terrain d'opération à Archangelsk et au Mourman.

Toutes ces personnalités unt été découvertes malgré leurs déguisements.

L'état de guerre à Arkhangels Moscou, le 26. — Les Anglais ont déclaré l'état de guerre à Arkhangels. Ils ont procédé à l'arrestation de tous les socialistes

Mort d'une révelutionnaire cé bre Stockholm, le 26. - On annonce la mort de Mine Breekhovskala, surnominée la grand'ind-re de la révolution russe. Elle a, pendant plus de quarante ans, pris une part active au mou vement révolutionnaire en Russie. Elle a pas se de longues années dans les prisons russes; pendant les derniers moments précédant la révolution, elle se trouvait en exil en Sibé-rie. Rentrée en mars 1917, à St Pétersbourg. rassemblée afin de saluer cette canciennes d. la révolution.

Les Japonais occupent Biagowaseitischansk Amsterdam, le 26. — Reuter mande de To-kio: Trois canonnières ont accompagné les transports japonais vers Blagoweschtschensk Les Bolchevistes ent quitté la ville.

Pour le ravitaillement de la Belgique

Amsterdam, le 26. – Le «Times» de Was-hington annonce que M. Hoover, ministre américain du ravitaillement, a exhorté la popu-lation des Etats-Unis à livrer des vivres à la Belgique et au Nord de la France. Pendant l'année 1919, on enverra des vivres pour 280 millions de dollars. On réunira lundi prochain les nombreux dons en vêtements taits par le peuple américain et destinés à la Belgique.

Le genvercement da Navre publis un «Livre Blace»

La Haye, le 26. - Le « N. R. C. » mande du Havre : Le gouvernement belge a publié un « Livre blanc » qui doit contribuer à réfuter les nouvelles relatives a x prétendues cruautés belges en Afrique Orientale Al'emande. Il assure en outre que des pillages n'out jamais eu lieu à Tabora.

A la Commission du Reichstag

## UNE DEGLARATION du Chancelier von HERTLING

En faveur d'une nouvelle rigiomentation de la concure

Berlin, le 26. - Au cours de la séance tenue par la Commission du Budget, le chance lier impérial a proposé l'aplanissement des dit ficultés surgies ces derniers jours dans le domaine des droits de censure, d'association et de réunion. Il a fait la déclaraiton suivante :

Messieurs,

Dans une large mesure, je reconnuis fondées les réclamations qui ont été soulevées au sujet de la censure et du droit d'association. Si, dans certaines juridic-tions militaires, on a défendu de faire alu-sion à la réforme électorale, il ne faut y voir qu'une décision qui a été prise par le haut commandement militaire. D'après la Constitution et les mesmes prises pour son exécution, le chancelier et les autorités civiles du Conseil fédéral sont à même d'exercer, par des représentations et des tableaux, une influence sur les milieux militaires autorisés. Le député Fischbeck a reconnu que certaines de ces juridictions militaires ne se plaignent aucunement d'atteinte à la liberté d'association et de réunion, alors que d'autres juridictions émettent, depuis la réunion de la Commission du Budget, des plaintes dont j'ai aus si reconnu le bien fondé. U n' pas lieu en Allemagne de se plaindre de ce que la loi sur l'état de siège soumette tout à la force les autres puissances beiligérantes, voire mê me les neutres, se sont inspirés et appliquent les mêmes lois en temps de guerre.

La guerre a pour conséquence naturelle d'accorder plein pouvoir aux d'flérentes auto rités et cela, dans le but de maintenir la pais et l'ordre à l'intérieur du pays. Quelques évé nements particuliers se sont déroulés ces der niers temps, et je dois dire qu'ils ont fortific en moi la conviction que des modifications importantes devront être apportées dans le domaine de la censure, des droits d'associa-tion et de réunion. Nous avons emprunté les voies qui menent à ce but.

A cette question se greffent les propositions

suivantes : Une immixion du pouvoir militaire par la quelle on porterait atteinte à la compétence du chef de l'armée

Une transformation de la Constitution sui vant laquelle les devoirs qui incombaient jus qu'à présent à l'autorité militaire seraien confiés, suivant leur caractère, aux autorités locales.

L'admission d'éléments civils parmi les ma lieux militaires appelés à statuer.

Naturellement je ne puis encore me pronon cer sur la question de savoir que'le sera voie qui conduira le plus surement au but. Soyez assurés que, jusqu'à la prochaine ses sion de novembre, les plaintes formulées amè neront des remaniements et que de nombreu ses discussions pourront, de cette façon, nous êtro épargnées ainsi qu'au peuple, discus sions qui, jusqu'à cette heure, ont absorbé tan de forces et de temps.

Vous voyez que je ne désire pas me sous-traire à des réclamations justifiées. Tout au contraire, je m'efforcerai à ce que ces récla mations ne se renouvellent plus.

Je vous prie, Messieurs, de vous abstenii toute manifestation qui pourrait favoriser une scission parmi nous et de travailler réaliser l'unité parfaite.

Je disais avant-hier : nous ne poursuivon qu'un but et qu'un intérêt : la protection de la patrie, de son indépendance et de sa capacité de développement. Nous ne pouvons at teindre ce but que si nous sommes unis et forts à l'intérieur ...

Après la Réunion de la Commission

A travers la Presse Les l'assemblements du Lundi à Liége

Berlin, le 26. - L'effet produit par les déclarations du chancelier sur les majoritaires de la gauche est ainsi exposé dans les organes de ce dernier parti:

« Si le chancelier promet un compromis, ses déclarations prouvent que sa retraite ne faci-tierait pas la solution de la question. Von Hertling semble décidé à solutionner personnellement la question électorale et à prendre toutes les mesures nécessaires pour supprimer la phrase finale de l'article 9 de la Constitu-

La «Vossische Zeit.» ajoute que la décision du chancelier a provoqué quelque étonnement dans la majorité.

Eu égard à l'estime dont jouit le chancelier, on parle sérieusement de différer sa retraite. Le Centre, ne se souciant guère de présenter clairement la conviction intime de la majorité de ses députés, on croit que le comte von Hertling pourra lui-même choisir le jour où il voudrait se retirer.

Dans les milieux du parti populaire, de la sociale démocratie, ainsi que chez une partie importante du Centre, le compromis proposé par le chancelier n'a pas fait la moindre im pression.La sociale-démocratie semble prête attendre que le Centre et le parti populaire aient trouvé, d'accord avec elle, la voie qui assurera une progression commune des partis Le «Berliner Tageblatt » accueille avec iro

nie la réforme promist par le chancelier. Le Reichstag et les partis doivent être per suadés qu'avant novembre, un changement sera opéré. V. Hertling croit donc encore êtr chancelier en novembre.

En tout cas, il s'agit d'un ajournement et toute personne bien informée en matière politique assure que von Hertling ne restera plus longtemps à son poste.

EN GRANDE-BRETACNE

Le discours de v. Hertiling et la presse anglaise Londres, le 26. — Le «Dally Mail» écrit au ujet du discours de von Hertling :

Le chancelier et ses acolytes endossent de souveau leur manteau de mouton et jouent aux pacifistes. On nous promet un Reichstag se déclarerait adversaire des annexions des indemnités et qui serait désireux d'entrer dans la « Ligue des Peuples ». Ce discours ne tire pas à conséquence. Ce même Reichstag s'est prononcé, l'an dernier, contre les annexions et les indemnités. Le traité de Brest-Litowsk est ensuite venu. Si les dis-cours des hommes d'Etat de l'Allemagne sont sincères, ils n'ont plus rien à faire que de se retirer sur le sol allemand et d'évacuer les territoires occupés, y compris l'Alsace-Lorraine et l'altalia Irredenta. Ils devront Les «Duss. Nach.» ajoutent :
« Maintenant, ces messieurs de la Commis-

sion savent à quoi s'en tenir s'ils désirent conclure la paix sans recourir à des négoiations pacifistes et sans une trop grande démoralisation. Les exigences britanniques se cachent derrière les discours des Anglais. Elles n'ont jamais été exposées aussi claire-ment que dans cet article du « Daily Mail ». EN SUISSE

Opinions de pressa

Zurich, le 26. — Les journaux suisses
s'étendent sur l'importance politique de la
séance de la Commission du Reichstag et commentent les discours qui ont été pronon

Les « Basler Nachr. », du parti libéral conservateur, s'étendent sur les difficultés que ren-contre l'Entente à transofrmer la forme du gouvernement en Allemague :

· l'endant que l'Entente restreint la liberté, musèle la démocratie et laisse gouverner ses hommes d'Etat à la façon des dictateurs, l'Allemagne essaye, malgré la gravité de l'heure, d'assurer la transformation de l'Etat militaire et autocratique en un Etat démocratique et

parlementaire. »
La démocrate « Zuricher Post » espère que les partis majoritaires allemands atteindront leurs buts; par là même, dit-elle, on arracherait àl'Entente, l'arme la plus dangercuse diriece contre l'Allemagne.

Le «Bund» écrit : « Les discours prononcés devant la Commission du Reichstag, ont déçu ccux qui attendaient des divergences de vues au sui : des questions politiques intérieures. Ces questions ne sont pas encore résolues et eur solution n'apparaît pas comme pro-

### UNE SECONDE NOTE PACIFISTE AUTRICHIENNE

Wienne, le 26. — Le bruit court dans les cercles politiques que le comte Burian a l'inten-tion de publier, sous peu, une seconde note pacifiste

Jusqu'à présent, l'Autriche avait reçu trois répenses officielles des puissances ennemies.

### L'Allemagne et le mouvement flamand

Berlin, le 26. - La «R. W. Ztg.» publie la déclaration suivante émanant de l'amira comte von Baudissin, déclaration qui lui a été l'amiral adressée par les partisans des flamingants en

Allemagne: « Les discours prononcés à la Commission du Reichstag par les représentants du gouver nement n'ont pas fait mention d'une des plus importantes questions de peuples: la question flamande. M. von Payer, vice-chancelier im-périal, a exposé, dans le discours qu'il a prononcé récemment à Stuttgart, un programme lequel il envisage l'établissement d'une nouvelle forme d'Etat en Belgique.

Ignorant complètement l'oppression subie pendant quatre-vingts ans par les Flamands M. von Payer a exprimé l'espoir de voir le futur gouvernement de la Belgique répondre entièrement au vœu des Flandres

Nous lui répondrons que, seule, une exten sion de la politique flamande aspirant à la séparation administrative, favorisée par la séparation politique de la Flandre et de la Wallonie, assurera le sort des 4 1/2 millions de Flamands d'origine germanique. Nous demandons à nos amis, les Flamands, de ne pas se décourager dans leurs revendications. est la petite nation qui n'ait mérité d'être délivrée de l'oppression des peuples?

Ce sont les Flandres, hautement douées lourdement opprimées ».

Avis et Arrêtés

Malgié Paireté du 23 juillet 1919 désen-dant tout rassemblement sur la voie publique, des rassemblements se sont de nouveau produits le dernier jour de la bourse (23-9-18) sur les Places Verte et du Théâtre.

Ces rassemblements se composaient en majeure partie de boursiers étrangers. Lors de la dispersion de ces groupements, rencon-trant de la résistance, la police belge a da faire usage de ses armes. Semblables événoments ne devant plus se renouveler, la Kom-

mandatur a décidé:

1). Tous les Lundis (jour de bourse), tous trafic est défendu de 2 à 8 heures de l'aprèsmidi sur les Places Verte, Saint-Lambert et du Théâtre. 2). Sont exclus de ces arrêtés, les déter-

teurs de passeports (médecins, fonctionnaires, employés de la police et les pompiers), ainsi que les Belges travaillant pour l'administration allemande. 3). Tous les locaux publics, cafés et restau-

rants se trouvant sur les places dénommées restent fermés durant ces heures.

4). Les rassemblements de toute nature sont également strictement défendus sur les voies publiques. autres

5). Les transgressions à ces arrêtés seront punies de 600 marcs d'amende ou d'un emprisonnement pouvant aller jusque 6 mois. Liége, le 26 septembre 1918.

La Kommandantur impériale. N. B. — Les tramways traversent la zône arrée sans s'y arrêter.

+\\\ AVIS

concernant les prix maxima pour les ventes de ble battu, son, farine et pain.

Comme suite à mon arrêté du 4 juillet 1918, concernant les «Ernte-Kommissionen» (Commis. sions de la récolte), et aux dispositions régle-mentaires du 4 juillet 1918 dudit arrêté, j'ai, sur la proposition de la «Zentral-Erne Kommission» (Commission centrale de la récolle), fixé, jusqu'à nouvel avis, les prix maxima suivants, applicables aux ventes de blé oatlu, son, farine et main.

pain: Froment (froment mélangé) pris au dépôt ou au moulin, fr. 92,19 les 100 kgs; seigle (indi-gène), id., 52.20; méleil, id., 56.20; épeaulre non pelé. id., 48,20 ; son, id. 21,50 ; farine de froment livrée aux boulangers ou aux consommateurs. 105,03; farine de seigle, id. 63.34; farine de méteil, id., 67.47; pain de froment livré aux con-sommateurs, 0.89 le kg.

Ces prix entreront en vigueur le 1er octobre

Les « Provinzial-Ernte Kommissionen » (Com., nissions provinciales de la récolte) auront le droit, dans certaines communes, à la demande du bourgmestre, ou après avoir enlendu ce der. nier, d'abaisser le prix maximum du pain conte-nant de la farine de seigle.

Pour le blé vendu par les producteurs au Co-mité national de secours et d'alimentation, les prix maxima délerminés dans les dispositions réglementaires de l'arrêté du 4 juillet 1918, concernant les «Ernte Kommissionen», restent en

Bruxelles, le 14 septembre 1918. Le gouverneur général en Belgique, von ZWEHL,

Manières de voir et façons de penser CHARBONNAGES DU NORD

Comme complément à notre articulet d'il y & quelques jours, au sujet des charbonnages bel. ges, il n'est peut-être pas inutile de rappeler la situation dans lesquels se trouvent les charbon. nages du bassin du Nord et du Pas-de-Calais. Les bruits, d'ailleurs assez vite démentis, au sujet de la prise de Lens.par les angiais,ont provoqué à la Bourse de Paris une nausse assez inexpliquable, aussi bien sur les actions des charbonnages de Lens et de Courrières, que sur ceux de Marles et de Bruay. Il apparaît, une fois de plus, que les Bourses ne raisonnent jamais, pas plus à Paris, qu'à Bruxelles. Dans le cas présent, les spéculateurs n'ont aucunement marqué la différence essentielle qui existe entre les charbonnages situés dans la zone des opérations : ceux qui se trouvent dans la zone occupée et ceux qui sont hors d'alteinte des canons alle-

nands ; cette différence est pourtant essentielle. D'après quelques renseignements qui ont été publiés, la situation des puits qui se sont trouvés dans la zone de feu n'est guère enviable, no-tamment à Lens, à Liévin et à Vimy Fresnoy.

Sans doute, si les dogâts se bornai et à la destruction des installations de jour, c'est-à dire des chevalements, des machines d'extraction, des centrales étectriques, des fours à coke, ils seraient assez facilement réparables encore mus fort couteux. Mais si les installations du fond ont élé atleintes, le dommage est considérable, On a dit que, dans certains puits, le cuvelage est complètement détruit ; il s'ensuit que les travaux correspondants sont noyés et que, pour remettre en état les fosses, ainsi noyées, il faudra beaucoup de temps et énormément d'argent On sera sans doute obligé de congeler les morts terrains avoisinant les puits novés et c'est seule ment lorsqu'on aura réparé le cuvelage à la faveur de cette congélation qu'on pourra aborde l'épuisement des étages inférieurs.

De plus, dans les puits ainsi novés, les galeries ont nécessairement beaucoup soullert, et avant qu'on puisse reprendre l'extraction, il faudra on pas compler des mois, mais de longue années.

Or, il paraît que les folies se pratiquent aulant à la Bourse de Paris que chez nous : les charbonnages de Lens sont à présent au même cours qu'avant la guerre et œux de courrières sont plus hauts de 800 fr. et ce sont ta les deux xploitations les plus durement atteintes.

Sans vouloir jouer les Cassandre, rappelons ue le bassin du Nord est à moins de 25 km, de l'ournai et que nous aurions tort de ne pas nous colme olympien avec lequel nous envisageons les opérations de guerro actuelles. Les charbonnages des bassins français limirophes de notre pays sont en France occupée : Vicoigne, Anzin. Marly, Douchy, Aniche, Azincourt, Flines, l'Escarpelle, Ostricourt. Dourges; en France Mbre: Ligny, Ferfay, La Clarence, Maries, Brusy, Bengin, Vendin, Nœux, Fresnicourt, Gouy, Ablain, Bélhune; entin ceux qui sont directement dans la ligne oduelle sont : Meurchin, Lens, Courrières, Lib ... vin, Drocourt et Vimy Fresnois,

SAEY

# Liége et Alentour

LIECE. - Etat-civil. - Déclarations du 27 sept. — Décès: 4 hommes, 4 femmes, 2 enf. — Hommes : Werner Stievert, soldat allem. — Henri Steen, sold. all. — Gustave Coch, s. p., 17 ans, r. de Kinkempois, 16, cel. — Louis Beck, armur., 70 ans, r. Gravioule, 11, époux Mardaga. — Femmes: Marie-Josèphe Lagass. p., 83 ans, imp. de Vottem, 20, v. Ledent. Pauline Verstocken, s. p., 70 ans, rue des rons, 13, épouse Gustin. — Marie Badou, a. de mag., 32 ans, rue Montagne-Sainte-aburge, 85, cél. — Maria Launois, s. p. 27 as, à Herstal, célib.

Arrestation. - Les sieurs Mathieu D., 23 ans, de la rue St-Jean-Baptiste, et Louis L., 22 ans, demeurant rue Vivegnis, s'étaient introduits, à l'aide de fausses clefs et d'effrac-tion, dans la maison occupée par Mme L., rue Vivegnis. Ils avaient pillé les différentes pièces et emporté montres, bijoux, objets de leur et un coffret contenant une somme d'argent assez importante.

L'enquête vient d'amener l'arrestation de ces deux voleurs, qui ont été mis à la disposition de l'Autorité.

Triste accident. - Le petit Léon Frainey, agé de 8 ans. demeurant rue St-Léonard. sortait de sa maison en courant. Dans son élan, il heurta un tombereau qui passait. Les jam-bes du gamin furent engagées sous les roues du lourd véhicule. Le pauvre enfant eu le tibia gauche affreusement broyé et celui de droite fracturé.

Sur les tramways. - Les voitures de tram sont régulièrement prises d'assaut. Les picks-pockets en profitent pour y pratiquer leur petit metier: Mme Yvonne M., de la rue de Campine, a été délestée de son porte-monnais contenant 95 fr.; Mme Pauline J., de la rue Chauve-Souris, de son portescuille renfer aent 186 fr. et 2 bagues en or d'une valeur de 400 fr., et Mme Marie O., rue Ste-Foi, 9, 6 un paquet et d'un filet dans lesquels se trouvaient des provisions et des objets de ménage. 

### CLASSIQUES D'OCCASION. BA'LE AUX 29, rue St-Paul, 29, LIEGE

Les vols. - M. G., rue Naimette, avait été victime d'un vol d'argent assez important. La police a retrouvé la trace des coupables qui ont été arrêtés et écroués. Ce sont : Jean E., Paul S., et Léon L., de Ste Marguerite.

Le dépôt de pain de la Trinck-Hall a été

cambriolé la nuit : 15 pains, 2 stores et des cettements ont été dérobés.

Rue Volière, 20, la maison occupée par M. B., a été dévalisée Des châles, des robes, du linge, des vêtements d'hommes et d'enfant, des fourrures et des bijoux out été emportés. Le montant du vol est évalué à 5 ou

Du linge, des vêtements et objets divers ont été volés chez : M., rue l'éronstrée, 70. — Henri G., rue Mandeville, 180; — Rosalie H., rue Chauve-Souris, 158; — P., rue Vivegnis, 88.

- Rue Gravioule, 43, des cambrioleurs ont racturé la porte d'entrée de l'habitation de M. Pierre D., et ont enlevé des vêtements, du linge, des chaussures et des bijoux, le tout pour une valeur de 7 à 8000 fr.

### SPECTACLES & CONCERTS

du Samedi 28 Septembre THEATRES

7 1/2 h. - Le Scandales, pièce en 1 actes

GATE. — [1]2 h. — Le Scandales, pace en reces de lorri fat. ille.

GYMNASE — 712 h. — -Une Grosse Affaires, vaude ville en 4 actes de MM. Hennequin et Weber

PAVILLON. — 7 1/2 - Le Comte de Luxembourg ;
opérette en 3 actes de Fiers et Caillavet.

@安康安康安康安康安康安安安安安安安 PAVILLON DE FLORE

# Tous les soirs à 8 houres L'IMMENSE SUCCÈS

### COMTE LOVEMBOURG ivec Miles Mary Hallon et Grisard

MM. Deheselle, Bartholomez Derival.

**电子表示者子文文子中华安全中华中华中** TRIANON. — 7 h. — La Chaste Suzannes, opé-rette en 3 actes de Jean Gilbert. TROCADERO. — 73 4 h. — Li Grandivenses, comédic m 3 actes, et.-Li M. isse del d'Djowe, comédic en 1 acte de

Th. Bovv. WINTER. - 8 h. - - Le Volour-, comédie en 3 actes de

### COMCESTS

LIEGE PALACE. — Music Itali-Attractions. — des six lée fards, inerveilleux travait au trapère volant dans la relle. — Williame, attraction mestariens. — Vilge-mars, consinte, et sensure Paula: travail sur fil de fer.

KURSAML. — Giueme-Attractions. — «Tassiau», harven cours de comptabilité supérieure de Liége. Nos les trois Depondages auteurs et «21(21) lieux félicitations.

KURNAL.— Guerna-Attrachous.— (1888au), nartion-Les (1998 Dorjonaus), aembales-ranteurs et (2),331 lieux toox les mors), grand film artistique. ASTORIA — Guerna.— clas Fille des Saltimbanqueco, pand drame. — Sur la Trace ou I Adaire Urlandos idm décotive.— clue laune du monder, vandeville.— Grand GANMA ABRICAIN.— Sa Bendairico, grand drame amour.— Che de la compagnate, vandeville.— Crille de Carris, la compagnate, vandeville.— Crille GANMA ABRICAIN.— Carristande, vandeville.— Crille Compagnation de la compagnation de Carristande de Carrista

nastes, C. La mort de Fausts, opera tragique en de ce, con facton Raune.

STell.A. — Cinéma Variétés. — (Bairèmes, l'incomparable tradicine. — Reiserts, discur, dans son répertoire, et la Pécita Mols's; joune discuss à transformations.

SCALA. — Cinéma — «Ffangene de la Tour», grand drame détective. — dispoletor, drame d'amour et Les voies du bontems grand flim d'art.

OLYMPIA. — Varietés Attractions. — Danses.

Theatre Trianon. - C'est avec un étonne ment mêlé de joie que les habitués du Tria non auront appris que la direction donnerait ce vendredi une représentation de : «La Dame Blanche », le petit chef-d'œuvre du vieux ré pertoire. Cet opéra-comique n'est jamais re présenté qu'à de longs intervales, parce qu'il faut, pour le mettre en scène, un groupe de chanteurs habilement stylés .C'est m. Scapus qui chantera Georges Brown de sa voix légère et charmeuse. La distribution comprendra, en outre, M. Beekmann (Ganeston); M. Henrotte (Dickson); Mlle Burnon (Miss Anna); Malherbe (Jenny); Mathieu (Marguerit'e); Christophe (Mac-Irton). Au rer acte, divertissement

var les dames du corps de ballet. Nul doute qu'avec de pareils éléments, ce péra ne retrouve son succès de jadis.

TILLEUR. - La prix du lait est porté à franc le litre à partir de ce jour

OUGREE-SCLESSIN. - Une distribution de boxrre aura lieu ce samedi : ration, 100 gr par personne pour fr. 1.15.

SERAING. - La remise des diplâmes au élèves de la 9e section d'automobile, aura licu ce dimanche, à 10 h., au local de l'école pro-fessionnelle, rue l'errer, 81. A cette occasion M. Ernest Vallibous, ingénieur-mécanicien, aéronaute, parlera de «La conquête de l'air». Entree gratuite.

JEMEPPE. - Les inscriptions des person nes désirant recevoir le miel, sucre, sirop, etc. par l'intermédiaire de la coopérative sent reçues jusqu'au 20 octobre à la Maison du Peuple, rue de l'Hôtel communal, ou à la coopérative, rues du Bois-de-Mont et Sualem. Se munir de la carte communale.

Bienfaisance. - Pour ce dimanche, la «Jeu nesse Socialiste de Hollognes organise, à la Maison du Peuple, une soirée artistique avec le concours de M. Léon Jamotte, au profit d'œuvres philanthropiques. Au programme Conférence par M. Isidore Delvigne, sur «Les luttes prochaines»; «Li fêye de Djârdini» opérette en un acte de Ch. Derache; intermède «Qui fât-i fé?...» comédie en 3 actes de J. Durbuy. Cinéma. Entrée générale 0.50.

ANS. - Ravitaillement. - Aux Magasins communaux : allumettes, fr. o.11 la boîte; 'sel, 0.45 le k.; cirage, 0.50; savons, prix divers. Aux magasins H. N.; lard, 200 gr., 1.00;

café, 100 gr., 1.00.

— Samedi, distribution des pains supplémentaires (ration 70 gr.), aux personnes de a 2e série.

- Le prix de la ration de farine. à partir du 2 octobre, est portée à 1.65, plus 0.9 cent. pour la levure. — Les pains de 900 gr seront portés, à partir de cette date, à 0.77.

ST-NICOLAS. - Les ménages secourus se ont servis cette semaine aux Magasins comnunaux : café moulu, 5c gr., 0.75; miel, 1 k. 1.65 (coopérateurs exclus); sel, 0.45 le kil. cirage, 0.45 la boîte ; potkèse, 6.60 le kil. ; fro-mage, 2.25 pièce; pâté de foie, 2.85 la boîte; savon, 1.40, 3.25 et 4.25; fil, 0.55 la carte; soude, 600 gr., 0.25; moutarde, 100 gr., 0.50;

esprit de vinaigre, 9.00 le litre.

— Aux Magasins H. N.: saindoux, 300 gr. 1.50; lard, 200 gr., 1.00; café, 100 gr., 1.00;

acao, 25 gr., 0.30. ST-NICOLAS. — Les Bureaux du Comité ocal d'alimentation seront dorénavant fermés tous les jours après-midi.

MERMALLE-SOUS-ARGENTEAU. bourre... communal. — Depuis longtemps dé-jà, le beurre vendu par le Magasin communal est flasque, rempli d'eau et de mauvais goût; il n'a du beurre que le nom et, pourtant, nous e payons au prix fort. Qu'est-ce qu'en attend pour infliger des

amendes aux fermiers qui ne respectent pas les arrêtés ou, au moins, que l'on fasse payer suivant la qualité de la marchandise

BERLOZ. - La seconde soirés de bienfai sance organisée dimanche dernier, au local Labye, a dépassé le succès du dimanche précédent. Le Bureau de Bienfaisance et le Dis-pensaire auti-tuberculeux ont bénéficié d'une somme très rondelette, grâce au dévouement et au talent de tous les membres indistincte ment de l'Alliance Hesbignonne.

«L'Accapareur» fut rendue avec une belle

conviction par Mmes Simonis, Helia, Gielen, Mahiels, MM. J.Moyaerts, P.,M.et A.Simonis, G. Crotteux, A. Bruyninckx, J. Mahiels et Guevaerts.

Après un amusant intermède, on immense succès « Cuzin Biber » de Duysens M. Gustave Crotteux (dans le rôle principal) sut donner une interprétation répondant par faitement aux intentions de l'uteur; 1 m cclamé, rappelé et fèté comme il convenait.

If the bien secondé par Mmes J. Dumont, L. Marchal, Simonis-Hella, J. Labye, Gielen, Sepulchre, Meerchoul, Dina Retro et MM. E. Hella, T. Simonis, J. Mahiels, J. Hella, et J. Guevacrts.

VIVEGNIS. - Au Casino de l'Allianes, co dimanche à 4 1/2 h., grand concert de b en-faisance organisé par le cercle dramatique l'Avenir, su profit des repas scolaires. En e-présentation, « Cour di Sinci », pièce réaliste d'actualité en quatre actes de D. et A. Degaye, ainsi que les « Deux Voyes », opéretio en 1 acte de A. Degaye.

REURE-LE-ROMAIN. - Trouvé mort. Un vieillard de 6r ans, le sieur C., de Herstal, a été trouvé mort au lieu dit : «Massid' Voye». On suppose que la mort est due à une affec tion cardiaque. Le cadavre a été transporté à la Maison communale d'Oupeye.

### NOS THÉATRES

### TRISHON

" LA FAVORITE "

L'opéra de Donizetti ne date pas d'hier, et cependant sa sogne, qui s'était un peu ralen le avant la guer-e, a considéra blement repr s pendant ces deraiers temps, l'e marvit ence e, la soule se pressait au Tranon. Il est vrai que l'a rivée d'Ansseau annait suili à haire accourir le monde. Fartout, l'on entend le mème choge ; quel bean chanteur lo quelle émission facile ! quel chai me il sait donner à toutes les pages de la partition l'est un des plus beans t'nors qu'il nous ait e d'onse d'éntendre depuis lorgitemps et sa voix nous semble avoir "accore gagé en ampieur. M. Ansseau est, nu sur, las, su coméd en aits et sobre. Il chait très bien entouré. Mas Y. Andrien, que confère à l'émord rappoint de su beaute physique, a vuillamment défenda la partition et s'est montr'e chan case tes labit e dans le grand air du 3 acte. M Grommen reste le bel arifé que l'on sait; sen organe est riche en sosorités fortes et impressionantes. M. Cosset a été, comme toujours excell ut dans le roi Alphonse; il dont a vec art et précision et Mª Malherbe mérite une mentione de lon Gasseral.

Le faillet fit deux appartitous remarquées au s'est 3 tableaux l'orchestre était, cette lois encore, dirigé par M. François Matherbe, il a mis en reliet ette partition difficile.

### En Flandre

BRUXELLES

« Considérant que, par suite de la diminution de l'éclairage public et de l'audace crois-sante des malfaiteurs, des vols et des délits de plus en plus nombreux se commettent jour-nellement, particulièrement la nuit;

Attendu qu'il est urgent de prévenir ces mé-faits et de veiller à la sécurité publique,

Arrête:

Article 1er. - Depuis 10 h. du soi. à 6 h. lant sur la voie publique devront, à toute réquisition des agents de l'autorité, exhiber leur carte d'identité et montrer le contenu des paquets dont elles sont porteuses.

Article 2. - La circulation dans les chemins secondaires de la partie rurale de commune, ainsi que dans les terrains cultivés est totalement interdite entre 11 h. du soir et 5 h. du matin.

contrevenants seront passibles des peines de police sans préjudice d'autres pour-suites s'il y a lieu.

Le banditisme continue à faire flores. Avesoir chez lui, lorsque quatre bandits, cachés nuante dans le jardinet précédant la maison, se je- peine. tèrent sur lui, le ligotèrent et s'emparèrent de

de valeurs ont disparu.

### Vie ouvrière \*>+

Les institutions ouvrières da la Société Ceckerill

« Les grands cheis d'industre peuvent benupropres intérêts qui, déjà, ont associé ces tra-vailleurs à leurs bénéfices, qui ont établi pour eux des ma'sons d'habitation , des la-Cockerill est entrée franchement dans cette voie, et il est intéressant de rappeler les ori-gines des institutions créées par elle dans l'in-

de la santé et de la vie de ses ouvriers, autunt que de la bonne qualité de ses produits, a su se tenir au courant des progrès de l'autre de la cour d'Appel de Liége du 23 juin 1917, la Cour, précisant, est allée plus loin encore : e tenir au courant des progrès de l'hygiène sa tenir au courant des progres de l'algente industrielle, ainsi que des progres de la technique industrielle, el qu'elle s'est toujours empressée d'appliquer, les uns comme les autres, dans ses établ'ssements. Elle a cessé spontanéà ménager justement la lumière et la chaleur des rayons solaires. Elle a éclairé, au moyen de

et à bon marché. Déjà, en 1846, elle avoit af, que des expédients imaginés pour étuder la loi fecté des fonds à augmenter le nombre des hade veation de ces maisonneites sont loin d'être

en rapport avec le coût de la construct en. La Société Cockerill a aidé puissamment, en 

beaucoup de mères de famille succombèrent à tifice au vœu de la loi... > Phopital et laissèrent un grand nombre d'orphelins. Le conseil d'administration de la So-emb... nuyeuse pour les maris cascadeurs ciété décida alors que ceux de ces enfants qui appartenaient au personnel des établissements lockerill, deviendraient les premiers pupilles d'un orphelinat où seraient admis tous les enfants en bas-age des ouvriers qui mourraient au service de la Société ou qui resteraient veuls avec beaucoup de jeunes enfants. Cet orphelinat fut installé dans une aile des bâtiments de l'in-

Des l'année 1833, il existait, aux établissements de Seraing, une caisse alimentée par des retenues obligatoires faites sur le salaire du qu'à leurs veuves et à leurs enfants. En 1872, un peu tout à la fois. l'allouer, à l'avenir, sur les comptes de fabriation, des secours temporaires et des pensions, Société prit,en outre, à sa charge exclusive, les onoraires du médecin attaché à ses usines, et lle installa une pharmacie gratuite.

Mais les malades et les blessures ne sont malheureusement pas les seules causes des mi- et dénicher les pierrols, l'avais pour camarade mis). Le calendrier officiel paraitra seus pun-

sères de la classe ouvrière. Des événements la famille de l'ouvrier, une détresse à laquelle il importe d'apporter des adoucissements immé-Un arrêté intéressant. — C'est celui que diats. Pour ces cas spéciaux et nombreux, la vient de prendre M. Mettewie, lourgmestre diats. Pour ces cas spéciaux et nombreux, la vient de prendre M. Mettewie, lourgmestre diats. Pour ces cas spéciaux et nombreux, la vient de prendre M. Mettewie, lourgmestre diats. Pour ces cas spéciaux et nombreux, la vient de prendre diats. P cours extraordinaires accordes aux ouvriers nécessiteux.

La Société procéda de la même façon, c'est-à-dire en prélevant, chaque année, certaine somme sur les bénéfices réalists, pour la fon-dation d'une autre caisse spéciale destinée à assurer une pension de retraite à ses employés et des indemnités temporaires ou viagères à leurs veuves et à leurs enfants dans le besoin.

Cette série d'institutions de prévoyance du matin et même à toute heure du jour, si la complétée par une caisse d'épargne. Et toute police le juge nécessaire, les personnes circu-cette vaste organisation n'a cessé de se développer. Nous l'étudierons, après la guerre, dans son complet épanouissement.

### la Le Droit et les Tribunaux

Pour Messieurs les Maris

Le mari « convaince d'avoir entrétenu une concubine cans la maison conjugale », c'est.à-dire « d'y avoir eu un commerce suivi avec la même femme » (arrêt de la Cour de Cassation, 19 octobre 1896), tombe sous l'application de l'art. 389 du Code pénal : coût, un mois à un an de nue Albert, à Forest, M. Regnier rentrait hier prison, sauf admission de circonstances alténuantes. La conclusion, elle, échappe à toute

La maison conjugale, décidait depuis longtemps son portefeuille et de ses bijoux.

La veille, dans la même avenue, la demari, même si l'épouse ne s'y trouve pas — même meure de M. Deprez avait été cambriolée de (arrêt du 28 avril 1915) si l'épouse, en instance fond en comble. Pour plus de 60,000 francs de civorce, a été autorisée à résider séparément de valeurs ont disparu. du mari dans une habitation dont l'entrée a été nterdite à celui-ci :

> «Attendu que le demandeur B... qui n'est pas inscrit aux registres de population, n'a pas jus-tifié avoir cu, à l'époque de l'infraction, une autre résidence que l'appartement dans lequel le flegrant délit a été constaté, rue de l'Alliance,

à Saint-Josse ten-Noode ;
Attendu que la maison conjugale s'entend de Phabitation du mari, de sa résidence effective coup pour le bien-êire des travailleurs qu'its emploient », écrivait naguère un hygièniste emploient», écrivait naguère un hygieniste in ance du tribunal, le mari n'a pas accès dans la belge; et ceux-la ont entendu sainement leurs maison en laquelle son épouse a été autorisée à maison en laquelle son épouse a été autorisée à se retirer ; que cette mesure essentiellement pro visoire ne peut avoir pour effet d'enlever à l'ha voirs et des bains, des magasins d'approvision-bitation du mari le caractère de maison conjugale nement, des restaurants économiques, des écoles, des bibliothèques, un service médical et des infirmeries, des institutions de prévoyance et jusqu'à des sociétés d'agrément. La Société (de M. Leiburg à la Chempton du mari le caractère de maison conjugale, comme il résulte de la combinaison des articles 339 du Code pénal, 214, 230 et 268 du Code civil, et le la volonté du législateur de 1867 (date cu Code pénal), neltement exprimé dans le rapport de M. Leiburg à la Chempton du mari le caractère de maison conjugale, comme il résulte de la combinaison des articles de la volonté du législateur de 1867 (date cu Code pénal), neltement exprimé dans le rapport Code pénal), neltement exprimé dans le rapport de M. Lelièvre à la Chambre des Réprésentants. de consacrer en cette malière l'interprétation admise sous l'empire de la législation antérieure...

.. Saisie récemment d'un pourvoi contre un

les motifs du jugement qu'il confirme, constate qu'il est résulté de l'instruction et des documents joints au dossier que M..., qui vivait séparé de son épouse, a entreienu dès 1915 des relations ment, bien avant les injonctions du législeteur, d'employer des femmes au fond de ses chardemployer des femmes au fond de ses chardemployers de suivil et installe de la Constitution, à Liége, le prévenu la suivit et installa, dans l'appartement même qu'elle occupait, sa résidence effective et los rayons solaires. Eile a éclairé, au moyen de loyers électriques, les grands espaces dans les quels les travailleurs doivent se mouvoir après la chute du jour. Eile a aménagé des réfectoires qui habituent l'ouvrier à vivre dans un milieu ligique de la resident à cui le la capital à cui le des la capital à cui le capi qui habituent l'ouvrier à vivre dans un milieu truction que le domicile que M... avait pris à décent et le portent à exiger la même propreté, le même ordre dans son menage.

Requis la prise de ce domicile et la location au nom de sa concubine de l'appar-Depuis longtemps, la Société a mis à la dis-position de ses ouvriers des logements salubres

Attendu que ces constatations, déduites de 1 apbilations que lui avait léguées la Equidation Attendu que ces constantions, decurées de l'appréciation que les juges du fond ont faite des divers éléments de la cause, sans que le pourvoi eté construits plus tard dans les meilleures de l'appreciation que les juges du fond ont faite des divers éléments de la cause, sans que le pourvoi alloure qu'ils auraient méconnu les termes de ont élé construits plus tard dans les menieures conditions hygiéniques possibles, et les prix allègne qu'ils auraient méconnu les termes de conditions hygiéniques possibles, et les prix allègne qu'ils auraient méconnu les termes de de confirm de ces massumelles sont loin d'être. Pun ou l'autre document du dossier, sont souveraines :

Allendu que la décision entreprise a donc considéré que l'appartement du boulevard de la Con-

à ses charbonnages des classes préparatoires pour celte école. Elle a établi à Hoboken, près d'Anvers, une autre école, spécialement éestinée à former de bons contremaîtres pour les chantièrs de construction navale ainsi que des classes préparatoires.

En 1857, à la suite d'une épidémie cholérique, qui avait fait de nombreuses victimes à Seraing, Padministration de la Société prit la résolution de fonder une infirmeric-hôpital qui recevrait non seulement les malades et les biessée es propres usines, mais nussi ceux des

Voilà, assurément, une jurisprudence bien Me TESTEDURE.

### Nos Mille et un Contes

CEUX QUI ONT DE LA VEINE Et dans le petit groupe qui philosophait, cou pant la parole à tous les autres, Lambert, le pince-sans-rire, donna aussi son opinion :

- Pourquoi toujours exagérer ? dit-il. Vous ne saurez jamais vous en tenir aux avis moyens faites sur le salaire du et mitigés, à ceux qui frisent le moins le parapersonnel, mais administrées exclusivement done. La vie bonne, la vie mauvaise, la vie pur la Société ; elle allounit des secours tempo triste, la vie gaie, des blagues, tout ça, des raires en cas de moladie ou de Elessure, et des inventions de rimailleurs ou de romanciers i La pensions aux ouvriers mutilés et invalides ainsi vie n'est ni ceci, ni cela, exclusivement : elle est Car elle est seulement cette causse sut supprimée et la Société résolut ironique et l'ironie sait pleurer et rire, l'ironie satisfait et blesse... La vie, c'est comme qui dirait une honne femme à laquelle nous demand'après les bases du règlement de l'ancienne dons beaucoup et qui nous donne d'une main aisse aux ouvriers blesses et aux malades. La pour nous voler de l'autre — ou inversement.

> Quand j'étais gamin, au temps où je ne bu vais pas encore de sherry ni ne fumais d'alfreux cigares, ne songeant qu'à rater la class

Constant Lheureux. C'était un petit honhomme irès variés peuvent amener à leur suite, dans de la campagne, carré, massif, trapu, prentie : au comp de poing. Nous épelions ensemble l'all phabet et plus souvent, tirions à nous deux des bordées d'écele buissonnière. Seulement, tandin que je me faisais toujours piger au retour, tud rentrait à la maison, fier comme Arlaban, sana qu'on se doutêt jamais de ses escapades. Co qui ne l'empêchait pas, au bout de l'an, de re coller tous les bouquins rouges et toutes les coute connes des distributions de prix... «C'est un veinard », disait-on.

Et je me souviens qu'un malin, répélant un mot entendu sans en comprendre le sens, je lin assurai qu'il était né avec la «crépine».

Cétait vraî.

Quittant l'école pour le lycée, je me séparal le Constant Lheureux et le perdis de vue.

Quinze ans après, je le retrouvai, par hasard.

à Paris. Le petit paysan s'était fait hourgeois. avait lacha la charrue pour le commerce et,tou doucement, s'était arrondi.

- Je suis content, m'assura t-il d'un ton sas lisfait. J'ai vingt-sept ans. Parti du village sans la sou, j'ai toujours véeu grassement, tout en ramassant une cinquantaine de biflets de mille. Encore autant et je me retire.

Puis, d'un eir bon enfant :

— Je n'ai pas d'ambition, moi... ou plutot is n'en n'ai qu'une : possèder une voiture à mok... Une voiture, c'est mon rêve.

Ce rêve, il le réalisa.

Seulement, le premier jour où il pril les rênes et joua au gentleman, ses chevaux s'emballèrent. C'était à un carrefour encombré. Il y avait foule. Les bêtes culbutèrent deux passants; l'un se releva aussitôt, sain et sauf ; c'était un pauvre bougre sans le sou qui continua son chemin sans protester; l'autre fut blessé; c'était un gros bonnet — un sénateur. Il Introduisit une action en dommages-intérêts. Constant Lheureux dub hui compler les 50.000 francs qu'il avait si factement gagnés.

Constant Lheureux avait en de la chance en

Et au jeu aussi

En faisant son piquet quotidien, il raffait ous les atouts. Le bézigue lui était favorable et le baccara avait des tendresses pour lui.

Si bien qu'il songea, un soir, à Monte-Carlo, à la roulette et au trente-et-quarante. Le lendemain, il partit. En quelques heures, le rateaus du croupier lui avait amené des piles de louis. Satisfait et ne voulant pas lasser la chance, il reprit le train... avec une semme blonde.

Puisque tu as gagné, tu vas me payer quelque chose, lui dit la petite.

 Une toilette, répondit négligemment Constant Lheureux, s'imaginant être bon prince. — Au moins un mobilier, répliqua l'âme œur.

- Non, une toilette...

Non, un mobilier... La discussion tournait à l'aigre, la petite emme blonde ne paraissant pas disposée à ccder. Pour éviter le choc, mon brave ami se carra dans son coin, et ferma l'œil. Quand il le rouvrit, l'âme sœur s'était en-

olée - et les louis du croupier avec elle. Constant Lheureux avait eu de la chance au

Et en amour aussi.

Sans compter les liaisons «en cinq sec- dont sa vie était pleine, il comptait pas mal d'amies sérieuses et très désirables — femmes des voisins, légitimes ou... illégales. Les jeunes illes même en avaient pour lui... Deux surtout qui, au mépris de nos paisibles mœurs, vinrent le supplier de se laisser épouser. Toutes deux étaient également ravissantes, jeunes et parisiennes. Mais, l'une avait une dot superbe, l'autre de simples espérances. Mon excellent

camarade, toujours pratique, préféra la dot. Or, le soir de la signature du contrat, tandis qu'il sortait de chez ses futurs beaux parents, ayonnant et se frottant les mains, la seconde vierge, dont il n'avait pas voulu, lui tira à bout portant un coup de revolver vengeur. Il n mourut.

Constant Lheureux avait eu de la chance en

Henry AUBANEL.

# Les Sports

BOXE A Bruxelles. La soirée du cercle «La Boxe » aura lieu mercredi prochain au Kursaal. Les combats préliminaires seront arbitrés par Cabriel, champion de Belgique, de boxe. Les grands combats seront dirigés par le professeur Julien Dupont, dont la compétence est absolument indisculable. Le vainqueur du combat J. Cludis J. Depaus défiera publiquement Grundgoven, champion de Belgique, pour le titre

doules calégories». FOCTBALL

Décisions importantes du Conseil genéral. . recevrait non seulement les maiades et les biessonne en était le locataire et le principal occupant ;
son de ses propres usines, mais aussi ceux des
usines avoisinantes. Situé sur un terrain d'une
superficie de six hectares, dans une des parties
les plus salubres de la commune, cet établissenent reçut tous les aménagements désirables.
La papulation de Seraing fut derechef décimée par le cholèra en 1866; beaucoup d'ouvriers
beaucoup de mères de famille succombièrent a 1) Pour avoir approuvé un accord qui aurait pu modifier le résultat du Tournoi de Division 1, saison 1917-1918, un blâme est infligé à : Ans

N.L.L.R. - Il est à remarquer que c'est M. Brisco lui-même qui, après la suspension du r'téron F.C., avait déposé la réclamation rédigée contre les signalaires de l'entente, en leur nom

ersonnel, croyail M. Brisco. 2) Pour avoir porté à la légère une accusation

de la plus haute gravité contre des officiels de la Fédération, le C. G. inflige à MM. Delhez, Paulus, Sauvage, Close, Delsupexhe et Van Brachant, du Standard C.L., une amende de 100 fr. chacun et une suspension de frois mois. En ous re, à M. Paulus, une suspension supplémentaire d'un mois pour avoir divulgué les décisions d'un emité officiel.

Matches de la première journée (6 ociobre). -Division I: à 3 h., F. C. Sérésien. F. C. Bressours 7. C. Liégeois-Albert Star Vaux : Tilleur F. C. Sandard C. L.; C. S. Chênéen\_Wandre Union b

Herstal F. C.-Ans F. C.
Division H: à 3 h., Standard C. L. Biersel Ale lies : Etoile Bellaire- F. C. Bressoux : Till F. C. F. C. Liegeois : Ans F. C. Bacing Montegn's 1 Hollogne F. C.-Herstal F. C.; Royale Liégeoise

F. C. Tilleur F. C. Division III : 10 h., F. C. Liageois-Standard C. . : 3 h., Biersel Allies Royale Livgenise : Wan dre Union-F. C. Liegeois B. ; Goronmeuse P. C.; F. C. Sérésien ; Hersin) F. C. Velroux F. C. (188)

In K I. V. 5, Harstal (Fabrique) Nationals) engagani cortinualismeni pour un emploi constant des ouvriers: Tourneurs es fer, Mécaniciens, Ajustours, Chaudronniers, Perblantiers, Ardelsiors - convreurs, Menuisiers, Manteurs-Electriciens ainsi que des Manouvres.

BONS SALAIRES.

Demandes d'Emplois

Demi-ouv, coiff, postich m. place, bonne mais. R. de la Casquette, 23. (583

Femmet pretactive, 1 fo 1/2 journ, S'adr. Dupont, r. St-Léonard, 587

Femme demande quartier se journées à faire, r. Pavé du Gosson, 44, Montegnée. ~(351

Serv. Tuis, dem. journ. ou quart., s'adr. r. Douffet, 3

le montage de gr. gerbes le conservat. des fléurs e le comm., dem. pl. ches grand fleuriste. S'adresser rue Basse-Sauvenière, 24,

Offres d'Emplois

Confleur demande Ouvrier. Maison Defawes, rue des Augustins, 4, Huy. (295

Situation sérieuse Personne bonorable, bien connue dans sa région, peut se créer situation brillante en a'occupant du place-ment de fonds sur contrat hypothé-caires-

Adresser demandes à M. R. Delhaye, & Fauroeulx (Station) ou à M. Jansseus, 25, rue Léoncië, Repuxelles.
BRUXELLES

500 fr. par mois Messieurs actifs, débrouil lards et honorables, pou Adresser demandes en in diquant age et profession, 209, Boîte postale, 209, Bruxelles-Centre. (273 On d. Barmali, H. Schiller

(008 "Piace d'administrateur vacante, rue Bovy, 5.=

CHARLEROI

CHRELENGI
On de un ba Meunier sach,
rhabiller, b, salaire, Inut,
se prés, s' b, référ, S'adr.
Moulins de Senzeilles ou
Hôtel del Espérance, Charleroi du samedi au lundi,
(346

COIFFEUR domande for Apprenti, v. Casquette, S. 648

Représentant sér, introd. d' client, ravitaill, gros-sistes, etc., dem. à Liége et à Verviers par fabri-que Grème p'chaussures. Appoint fixe et commiss, Ecr. avec détails et référ, bolle postale, 133 Liége

On dem. BJ Avroy, 224bis ouv. menuisiers, tourneurs en hois et coursier. (632 On dem, ouvr. brasseur munis de bonnes réf., boul

Piercol, 22. Ouvrier et apprenti ser-rurier sont demandés, 52, rue des Clarisses, 52. (550

part. pour la vente d'artic. aliment. très intéres. 215, rue du Moulin, Bressoux.

ASSESSED FOR UNE SITUATION

Demandez rens.qr. & Union Interna-tiono!e. Poile P., 44, ..IEGE. (227

On dem. un contre-mai-tre pour la construction de wagens d'Etat. Ecr. à Orenstein et Keppel Val-St-Lambert. On dem. des Employes-

Magasiniers et Pointeurs aux Anciens Etablissements Pieper, à Kerstal.

et de la réparation des wagons d'Etat. Inutile se présenter si on n'a pas occupé d'emploi sem-blable dans atelier de cons-truction de wagons. - Faire offra avec prélautions ches offre avec prétentions chez Crenstein et Koppel à Val St-Lambert.

On dem, b. ouvr. fer-blantier, trav. A domic, rue Ste-Marguerite, 359.

On dem. Electricien experim., au court de la fabric. d'accumulateurs électrocharge, 23, rue des Ange

On dem. Appr. Ebénistes et Tapissiers, r. Duvivier, 32

ADRESSEZ-VOUS pour vos ordres de Bourse

et placement à la CAISSE GENERALE

(Sociálé Anonymo: 52, Rue de Spa, 52 BRUXELLES

qui donne les meilleurs et les plus surs consells, parce qu'elle est la mieux ren-seignée.

Renseignements gratuits. Ecrivez-nous pour nos conseils actuels

Ouvrior of Apprenti Securiors des 52, rue des Clarisses

On dern, sorv, pt monago de 2 pers, rue Emite de Esveleye, 45. Hermalle s/Argenteau. S y adres ou Be de la Sauvenière, 105, Litgo.

na demado jeune bille pou courses et menage, rélé-rences exigées, 25, rue Pont-d'Arroy, au second.

B. Cuisin, et Serv. att faire, Fille de qr, m. b cort., p.s. prés. 3 r. St-Jacques, L.

(641 D. j. Fille cath., 17 à 20 a. l pr matin , r. de Huy, 32, LS

(674 Teinturerie. On dem bonnes ouvrières repasses 9, r, de Kinkempois (314 On dem. bas Servante, ru des Franchimontois,

On d. femme d'ouvr., S. r Ferdin<sup>d</sup> Nicolay, Je neppe On dem, bonne serveuse . Chaussée-des-l'16s, 24. (56c)

> Maisons à vendre ou à louer

Suis ach, pet, Villa av, gr jardin ou prairié, enviro de Liége. Ecrire N. II placeSt-Géry, 17, Bruzell

(67)On cherche à louer Maison avec grand jardin et Prai-ries aux environs de Liége, Ecrire à Mas veuve Diet, Barchon (Prov. de Li(se)

On désire louer p. appart. ou quartier. Ecrire rue de l'Aumonier, 26.

On cherche petite maison av. jard. env. Ansou Loncin s'ad. 2, Place des Carmes. (207

On dem. pour deux dames partie Villa meublée, pays walbu, pour mai. Ecrire b<sup>d</sup> Militaire, 95, Bruxelles. (608

On dem. à louer, prov. de Liège, pet. Mais, jard., près. terre, 1/2 h. env.; 140, Avenue de la Piaine, Bressoux. (263

On des. louer pr exploitat. Cinéma, salle spac, Liège ou envir, Eer. A.V. b. journal (314

Ventes et Achats

CROSSISTES Crème cour chaussures

avec Freigate QUALITÉ SANS CONCURRENCE Boiles 65 millim. à 285 tr.

le nullic. 168, rue des Tanneurs, Braxelles.

J'achète meuhles et vêtements au plus haut prix, 47, r. de Bru-xelles, Liége (301

Timbres-posta. J'achète collection im portante au plus hau prix. PORIGNON, 55 rue des Clarisses, Liège im

KOUVEL-AR, KOEL Grand choix de Cartes postales en tous genres

Cartes fantais, bromure. Cartes fleure, payseges, etc. Prix spéciaux pour legros, Expédition franco 75. r. Jean-d'Outremeuse,

achète lit. usagée, 22, rue Lière, rue Ti-Jonckeu, Liège, ruc Lorghica, 39, Bruxelles (671

Achat vieux Dentiers of

Vieux Dentiers

CIGARILLOS, CIGARETTES, TABAC, CIGARES, etc. Maison de gros est ACHETRUR

de bonnes marques connues Ecrire en donnant option. H. B. 21, - Peuple Walton

COUVRE-LITS

CRGCHETES

J'achète aux plus hauts prix, 26, rue du Pal: is, Liège. (281

BOUCHONS Je paie prix annoncés: Bord, neufs 130 fr le kg usagés à vin 60 fr, le kg, Champagne 60 cm, pièce. 154, rue de Fétinne, (Liege). Ventefortes par-ties des bouchons retra-

CONTRACTOR ASSESSMENT On aché e Vétemis chauseurs, Car-pettes, pl du Parc, 3

(229

CRISTAUX DE SOUDE Qualité supérieure 35 frs les 100 kil. Réduction par wagon 7, rue Puits-en-Sock, Liég

ACHAT de VÊTEMENTS Chauses, etc., r. du Rèwe,5 (333

Sel extra fin FRIMA MILIOS

POUR LA TABLE ET LE FOURT: Seul fabricant, E. Lo-chet fils; 53, rue Ma-ghin, Liège. (242

Fourtures GRANG Réparations Transformations Prix modérés 8. Entre 2 Ponts, 2, Liége

**COUVRE-LITS** hès bon etae, acheende de plus au kil, que parteut 26, pl. du Marché, Liège. (323

Feintures prép. 12-50 laks Buile siccative 15-00 Carboniléum » 4-00 Goudron, Mastic. 53, r. Féronstrée, Lièga. (128

Rolles et jus de rolles Qualité incomparable 27, Rue St-Gilles, 27, (283 Achète Vins de particul. 10 à 15 fr. la boutile, n'importe quelle quantite ; pay, et enlèv. à domic, même en prov. Ecr. r. des Cotillag 43, Liége. (2. (240

Salle de Vente St-Christophe, 149, rue St-Gilles, Liège, Les ventes pub. se P touj. les MARCERNI ET VINGREDI A 1 1/2 E-AP PID

A VENDRE Machine è écrire «Empire», écrit, vis, en buétat, 400 fr., av. midi, av. Observatoire, 121, Lec

Maison de solde, r. Maison de soide, r. d. Palais, Liège, vét, chaussures, clu. (294 RCELFAR (J'ach. à 18-25 le ko J'achète à toute offre a FEURE (r. St-Léonard, 457 (278

Centrale des maté riaux: Neufs, occasion 31, r. Pont-d'Avroy, Life Vente, achet, Achat glace en lous genres.

ESSERCES PURES EXTRAITS CGLORANTS

Essence Vinsigre Arômes pour Tabaca GRIMBERG

Achète beaux vôtements

pour la table Sel Salza pour beurre et ménag SEUL CONCESSIONNAILE P. Ch. BONNEMAYERS 12. RUE DU MOUTON-BLANC

COUVRE-LITS

BOUCHONS ceptable neufs et vieu

d'entreprendre des études quelles qu'elles soient, demandez programme et renseignements GRATUITS à

L'INSTITUT NORMAL DE LIEGE Qual d'Amercœur, 51, . Cours du jour, du soir et par correspondance.

Hulio precial., 15 fr. lek Peinturez prép., 12-50 Carbonilèum 4—lek 7, rue S'-Gilles, Liè

BOUCHORS Konvelle grande hausse Les neufs 100 et 135 fr. Je kil. Vieux 50 et 60 te tekii. Vieux 50 et 50 et 50 et 50 ccnt. pièce. Bouteilles, litres et cruchons au

Faison COLSON Eve du Petay, 17-Likke CONTRACTOR OF THE PERSON schole elser Chars-sures, Velements, etc., r. Jamin-St-Roch, 3. (207 Jach fûtsû pression Payt l'ent. Pax, 59, r. des Gyil

plus haut prix.

(22: Accumulateurs Charge. — Achat et vente, 58, rue Frédéric Fyst. (617

Savons in briques Cenre Sunlight

Eeaux ekoix de Veitures d'enfants,

ROULEAUX PHONOS ach, plus cher que parteut. (31)

SEL EN GROS toule qualité (110 et quantité disponible) CRISTAUX DE SOUDE E. LOCKET, Sis LEF FARSIS, 53. INCOP

FUURAURES Choin moins cher qu'oilleurs. Luc de la Boverie, 54, (†14 suis acheteur de tapis, boass meubles, could, etc. J. Thibout, 19 place St Michel.

STUBLES, VÎTE-LIESTS, mobil, riches glares meme abimées mateias usugés, incidents payés bauts prix, ruo Valectic, 24.

Leave Sunight

J. SAIVE, A LEGE

10. 1-HHH-WHHAS

(202

Ecaux choix de (231

Februar Liègeoise

cela peut-il être?

pour liqueurs et savons

5. r. André-Baman Lieue (89

26, pl. du Marché, Liège. (200

Couvre-lits crochetes neufs jusq. 40 fr. le t.d., usegés, lég. sel. qual., usagés, lég. sel. qual. 58, r. Maghin(\*. tram 3)

Sel Famos Peuple Wallon. (7)

LIÊGE (183

Achetés cher, r. Donceel

des Bonnes Villes, 10. Punaines, rats, catards, souris, mites caugesials. Destr. g. s. cont. D. Glume, 70, r. Gre Control. Character.

FORREITS

Marque Annea d'Gr Paddings, Canelle moulue ) en

Frix spice, pour Comités revit., 25, rue St Séveri

Rolles fortes en gres

TORRE PAREST

50,000 têtes de cheux rouges à vendre. S'adr. à Aired Badot, Bersée.

et de menage. Gres-Déta Rép. Putzeys et Mélot, 3 pl. St-Pholien, Liège, (15

DENTS

Saucy, 15, Liége. (241

STATE OF THE PERSON

Occasions

OCCAS .: Desu Lina-

leum à voudre, pl. du : aro, 3. (ii)

Cocc. Thier Cornillon, 58

Réclies eccasions

(29)

Polyre moula

Où se rend-t-on pour bier diner à Bruxelles ? Taverne Abolphe 34, rue au Beurre (Bourre) (27

ELECHRICHTÉ G. HERDEN Coulevard d'Avroy, 170 Enfacedu Trink-Haii CHARLEROT

SESTIMA Appareils spec, de sécurité à l'us, des coux sexes, Rens, grat, Discr. Ecr. ou s'adr. Au Para, 21.r.de France.

Charleroi, Répar, cels en caoutelleue, (155 ACCOUCKEUSE 13, R. SILVE AM-POST, 13 G. Som 7, rue Cos-

7 (près du Pont-Maghi M. The AMAURY

accoucheuse, r. d. Scles (58

Ubjets perdus

----Perdu chat rexx blanc, ru Matrognard, 4. Récompse. (718

ECOLE POLYTECHNIQUE SUPLESENUME

3 et 5, Rue Monulphe, Liége Diplômes d'ingénieur en 3 ans Sections de Méchaique, d'Electricité,

Chimie, de Surrerie et d'Aéronautique : Section Spéciale de Chimie Agricole :: Section rréspirateire :::

legros, Expédition franco 75 r. Jean-d'Outremeuse, Liège (73)

On dem. à sel. un monte-charge (tire-sacs) et un caire, lapis, meubles, large). Adr. offres rue Villette, 29. (702)

On dem. à ch. un monte-charge (tire-sacs) et un caire, lapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, 56. (328)

On dem. à sel. un monte-charge (tire-sacs) et un caire, lapis, meubles, ressort, etc., rue St-Léonard, Course (328)

On dem. b. salle à manger (250)

On dem. b. salle à

# ECONOMIE DES CHAUSSURESY

LE POLIBOX LE SURPASS

'IMMALIN

Crêmes pour chaussures à base de cire d'abeilles sont crêmes qui conservent et LES SEULES entretiennent les souliers.

On demande représentant général et bons voyageurs S'adresser par écrit au

Dépôt Général pour la Belgique: 60, Rue d'Artois, Bruxelles

BUBNAY

59, rue Varin, 59
Burnay regoit t. les j.
Consultations.

Mine Bedrich, accou-

cheuse de prem, classe,r Mandeville, 30. Consult

Madame LAURE

Sommambule extra lucide

58, rne Suriet, Liége

(Entrée directe)

Conseils et renseignements sur tout

DISCRÉTION ABSOLUE

de 9 h. du m. à 10 h. du

DENTS

Clinique Dentaire, bour Saucy, 15, Liège. (241

Enseignements

Ecole FAR

13, Bouley, Sacoy, Linge

Langues, Commerce Mathimatiques.

-CCC-GC-SELF-CAR-

Renteignements

ROEECE

RETTOTE Bétaciles, surveil-lance, rensoigneme-licorition abasive, Buveau en SAII, rue de Complan I/O Lioge,

OFFICE J. R. S.

Renseignements, Recherches Vols, Luquètes, Surveill, Ed du Midi, 50, Bruxelles,

Samuel Control of the Control of the

de 10 à 4 h.

Commerces a remettre Maison d'accoucle it no

Je ch. à repr. Café-Hôtel

Cafetier cherche Gérand

ou à reprendre commerce en ville ou province. Ecr. H. P., rue Spintay, 48, Verviers. (352

Bivers

L'avenir dévoité par Mª Julie BELLA, rue

entral, Charleroi

Cabinet Dentaire

Mr et Mass Janches, 10 rue St-Marie, 10. (16

BRUXELLES

CONTRACTOR AND SHOP AND

Pour la Prevince de Liège : 4. Rue Chapelle-des-Clercs, Liége

Pensions

Environs Liége ans famille honnête d Dans famille honnète o Bur, Peuple Wallon, (627

MARIAGE Jeune homme, 27 ans.petit ivoir, désirefaire connais. lemoiselle ou veuve. Prière le joindre photo, init, G. de joindre photo. init. G. A. 103, Pcuple Wallon.

Véritable BOUILLON CONCENTRE Produits "CHAUDAOH, Marque de Garantie Extrait en pots pour 15 litres fr. 24.00 la douzaine

- cubes 1 " 12.50 le cent - 1/2 = 6.50 " = Envoi franco recommandé contre mandat. Elablissement CUBIX, 61, rue du Lombard, BRUXELLES Prix très avantageux pour le gros. (228 Représentant pour Liége et prov. est demandé.

=MARIAGE & HYGIÈNE= Ouvrage sensationnel, illustré, très curieux

et très intéressant pour les deux sexes. IL EST ERVOYE GRATES SUR DEMANDE APRESSÉE A 7 0 SANITARIA 70 Boulevard Anspach, Bruxelles

INSTITUT ROUMA

Coulov. de la Sauvenière, 83, Liege (31 cannée) Cours spéciaux de première année des mines et de première année de la faculté de commerce. Cours pré-paratoires aux examens des écoles spéciales et des instituts de commerce. Humanités.

Le Trocaliéro 8, Rue Molinay, 8 (joignant la gare)

Rachete tous les Romans et Illustrations théâtrales, Illustrés pr enfants AU PRIX DU NEUF. Adresser offres par carte ou

demande verbale. DISCRETION COMPLETE (260 On se rand à domicile sans frais

J'ACHETE Brillants, Bijoux et Dentiers au au plus haut prix.

Maison LONEUX Rue de la Régence, 5

L'Horaire des Cours

PEDAGOGIQUES Préparation aux examens du

(Jury Central et de Régent) L'Institut Preud'Homme

DE SERAING sera arrêté de commun accord entre professeurs et élèves le DIMANCHE 29 courant, à 11 heures

Cet avis tient lieu de convocation. (24) Salle de Vente St-Pholien SIMON

Rue St-Pholien, 12, (Près du Pont des Arches) Arrêls des trams Est-Ouest et Jupille-Barchon Tous les Lundis et Mardis, à 11.2 h., Vente publique par Huissier de Linges, Vétements, Chaussures; les Mercredis vente de Meubles, Bijoux et Objets divers.

PRISE A DOMIGILE SUR REMANDE - DISCRÉTION ARSOLUE.

La vérité est qu'elle s'était dit depuis quel-

Seulement, comme toute jeune fille est instinctivement femme, elle se garda d'exprimer le désir qu'elle éprouvait. Lorsqu'elle rentra, trois heures

grossières qui se pressaient sur ses pas. - Veux-tu entrer là? lui demandait son pè

re à chaque station. - Non, répondait-elle, en le tirant par le

Mais on ne marchait qu'avec une extrême lenteur. Il était troi; heures et le public envahissait l'allée principale. Néanmoins, après avoir longtemps piétiné, Gabrielle se trouva devant la baraque qui, le matin, avait attiré son attention.

- Veux-tu entrer là? répéta son père.

— Allous, fit-elle, puisqu'il faut absolument que j'entre quelque part, autant vaut-il que ce soit là qu'ailleurs. Jacques fendit la foule et se présenta au

oureau. On lui demanda ving: centimes pour

les «premières». Il entre e voulut se placer sur le cinquième ou le sixième banc, mais sa Non, disait-elle, ; veux bien voir.

Imprimerie du Pauple Wallon.

Feuilleton du Peuple Wallon. - Nº 13

LE ROI MISERE par Paul Sauniere

- Où demeurez-vous? demanda-t-il à l'ivrogne en le secouant comme un prunier - A Saint-Cloud pour le moment. Qué qu'

ça vous fait? Est-ce que vous y allez? - Non, mais je vais au chemin de fer et je puis vous y accompagner. - Ah! nom d'un nom! vous êtes un bon

jeune homme, vous! Ça, on peut le dire. Ma foi! ça n'est pas d' refus, mais à une condition. - Laquelle ? dit René en surmontant son

dégoût et son impatience.

- C'est que vous me direz l'nom d'cette satanée rue que j'nai pas pu déchiffrer.

— Volontiers. C'est la rue de Charonne.

— Si loin que ça 1 s'écria l'ivrogne. Tiens,

he de l'aurais pas cru. Et le numéro ?

— Soixante-sept.

— Décidément, vous êt' un chérubin. Mais c'est pas fini J'suis dans les «brindezingues», f'oublierais ca, faut m' l'écrire. René s'exécuts, et, consciencieusement, il Ecrivit sur une feuille de ses tablettes : rue

l'ivrogre coi chancelak et qui murmurair.
Maintragai, dit l'incomus, donnes-moi le
pat e sour que j' me r'metto d'apiomb.
Le beiglische avait gris son parti. Il releva

de Charonne, 67. Puls il tendit le papier às

n'peux pas m'tenir debout. C'est égal, on peut dire que vous êtes pas fier, et qu'vous êtes un brave cœur. N'erroyez pas que j'vas Vrai ! Allons boire un'chopine !...

Long the set of th

Pigalle et passait au coin de la rue de Laval demeurait René. Il héla le cocher, poussa l'inconnu dans la voiture et se fit conduire au chemin de fer. - En carrosse ! disait l'ivrogne. Pus qu'ça

d'monnaie! Excusez 'u peu, Vous êtes donc un prince déguisé? Arrivé à la gare Saint-Lazare, René prit un billet pour Saint-Cloud, fit monter l'inconnu dans la salle d'attente et voulut se retirer Mais il n'avait pas prévu que son «ami» ne voudrait plus se séparer de lui. Il fut con

traint de l'assurer qu'il allait chercher un litre afin de boire en route, et qu'il reviendrait récit. aussitót. A cette condition sculement, Pinconnu lui

permit de s'éloigner. René remonta en voiture et rentra chez lui. Il était environ minuit et demi. Sur-le-champ, il fit ses préparatifs de dé-

part. Tout en empilant ses chemises sur chaussettes et ses mouchoirs sur ses chemises, il réfléchissait à la rencontre inexplicable qu'il venait de faire, et plus il y songeait, lus il était convaincu qu'il s'agissait de brielle. C'était la seule jeune fille qui de-

meurat dans la maison. Comment cette créature fine et délicate étaitelle en rapport avec le misérable que le ha-sard avait jeté, sur le chemin de l'artiste? prégné de tendresse, suivait avec une sorte traire besoin de mouvement et d'activité.

vait-il exister entre cette brute et cette frêle la blonde enfant. Maintenant, son visage enfant? Rend se souvint alors de la visite non moins

lettre de recommandation? Matgré ce raisonnement concluant, il dor mit mal. Le lendemain matin, au petit jour, il était sur pied. Une heure après, il partait

pour Monnerville. Ses idées avaient changé de cours. Il ne songeait plus qu'au mystérieux personnage auprès duquel il se rendait.

Ce monsieur Arthur! murmura-t-il. Qui

Il saisait un temps admirable, le jour de la fête de Saint-Cloud par lequel a débuté ce Sur les arbres centenaires du parc le so-ieil versait des torrents de lumière; le ciel bleu, limpide, miroitant, se détachait vigouerusement au-dessus des masses verdoyantes

dont l'ombre opaque, nettement accentuée, se

La Reine

dessinait sur le chemin poudreux. Une fois sortie de la cohue bruvante. Ga brielle avait quitté le bras de son père pour cueillir cà et là les fleurs éparses que le pas sant distrait avait dédaignées. C'était un mai gre et pâle bouquet que celui qu'elle serrait dans sa main mignenne, mais les fleurs, pour ceux qui ne jouissent pas quand ils le tion. Dès qu'elle eut achevé le tepas, voudraient d'air et de liberté.

- Tonnerre, il fait du vent, ce soir ! Je Que parlait il de chantage? Quel secret pou- de ravissement les moindres mouvements de était calme. Loin des clameurs et du bruit, seul avec sa

> nible l'avait poursuivie. C'était la première fois qu'elle assistait à une fête de ce genre. De tout ce qu'elle avait vu, elle ne connaissait rien. Cependant au mil'eu de ce tohu-bohu assourdissant, ce qui l'avait le plus frappée, c'étaient les paroles prononcées par l'olyte le saltimbanque. Il avait parlé d'une reine, il l'avait menacée de la battre. Eulalie avait dit que cette femme

> Gabrielle ne comprenait rien à ces paroles contradictoires. Comment une reine pouvaitelle se trouver en compagnie de ces malheu-Pourquoi voulait-on la forcer à manger de la viande crue?

cette particularité lui revenait en mémoire. Le déjeuner qu'elle fit en arrivant, et au-

gui faisaient battre son cœur. qu'elle savourait à pleins poumons, Gabrielle rêta indifférente devant toutes les tentations s'arrêtait parfois, comme si un souvenir pé-

était folle, et l'avait défendue contre la colère brutale de son mari.

Ce comment et ce pourquoi lui trottaient en tête, pendant qu'elle suivit l'avenue rigide aboutissant à la grille de ville d'Avray. Elle s'efforçait de n'y plus songer, et, malgré elle,

quel son appétit fit bravement honneur, ne humbles qu'elles soient, ont un prix estimable laissa pas davantage trêve à cette préoccupa voulut se mettre en route. A l'entendre, elle Son père la regardait courir. Son œil, im- n'était nullement fatiguée, et avait au con-

ques instants :

— Je veux voir cette reine.

Pourtant, au milieu des joies enfantines voir quittée, sur le champ de foire, elle s'ar-

bras pour le faire avancer.

fille ne l'entendait pas ainsi. - Je t'assure, mon enfant, qu'on voit bien mieux d'un peu plus loin au théâtre, tu n'au-

ras aucune illusion.